

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

458 (26.3.1947)

MITTWOCH
26.
MÄRZ
1947
3. Jahrgang
No 458
30 Pfg.

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATION
Mackmühl 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agence Havas
Marktstraße 4
KONSTANZ
und
Neubühlweg

Demokratischer Staatsaufbau

AUF der Moskauer Außenministerkonferenz hat der französische Minister Bidaud die Auffassung vertreten, Deutschland müsse sich wieder zur Demokratie erziehen werden. Er sieht damit im Gegensatz zu allen denen, die die Einsetzung einer Zentralregierung fordern, um danach erst die Länderregierungen und die anderen demokratischen Institutionen zu formen. Bidaud will also den Bau des Hauses bei den Fundamenten beginnen, während die anderen beim Dach anfangen. Vom Konstruktionsstandpunkt aus ist der Bidaud'schen Meinung unbedingt der Vorrang zu geben, wenn auch natürlich die politische Organisation eines Landes nicht unbedingt mit einem Hausbau zu vergleichen ist, so daß auch die entgegengesetzte Meinung durchaus ihre Berechtigung hat. Innerhalb haben bereits vor Ende des Dritten Reichs eine Reihe politischer Schriftsteller einer so allen Demokratie, wie sie die Schweiz ist, für die Neuordnung Deutschlands angetan, man müsse zuerst die Gemeindefreiheit ausbilden, um auf ihr dann die deutsche Staatsgebilde aufzurichten. Die schweizerische Demokratie beruht nämlich keineswegs allein auf der der Kantone, sondern vielmehr auf der der Gemeinden, und es versteht keine politische Gelegenheit, bei der nicht auf diese Tatsache nachdrücklich verwiesen wird.

Für die Deutschen in ihrer heutigen Lage scheint diese Unterhaltung der Außenminister eine gelehrte und abstrakte Diskussion. Sie haben materielle Sorgen, in denen ihnen immer wieder die Demokratie und die Erziehung zu dieser unmöglichen Welt, und müssen die politische Entscheidung, die ihr Land nimmt, an den Maßnahmen der Militärregierungen. Das ist zwar eine moralisch-ethische Einstellung, doch keine Rechtfertigung für die eine Militärregierung ist niemals eine Demokratisierung, und wenn sie heute politische Aufgaben erfüllt, so ist dies nur eine Folge der Umstände. Sie hat dann beizubehalten, die Grundlagen der Demokratie zu legen, aber sie ist noch keineswegs die Demokratie selbst, und diese wird auch noch nicht hergestellt werden können, so lange nicht in irgend einer Form das rechtliche Stadium des künftigen Deutschland bestimmt worden ist. Dann erst können endgültige Maßnahmen ergriffen werden, dann erst kann das Volk wirklich an seinem Staat mitarbeiten.

Demokratie ist nicht nur, was das Wort nach seinem Ursprung bedeutet: Volksherrschaft, die Verfassungsmäßig an die Vertreter des Volkes delegiert wird, sondern die ist tätige Teilnahme jedes einzelnen Volksgliedes am Staat. Die Demokratie selbst sich nicht nur durch ihr Verfassungssystem, sondern mehr noch durch das politische Bewußtsein jedes Bürgers. In die Verantwortlichkeit für die Geschicke des Landes ist ein jeder einzuschließen zu sein. Wenn wir in unserer Zeit wiederholend davon sprechen, daß jedes Glied einer

(Fortsetzung Seite 4)

LA VIE POLITIQUE

M. Bollaert rejoint son poste EN INDOCHINE

L'INDOCHINE demeure à l'ordre du jour. Le conseil des ministres de mardi matin a, en effet, examiné les décisions prises par le conseil restreint de la veille concernant les instructions qui seront données au nouveau haut commissaire, M. Bollaert.

Si nous en croyons les renseignements qui nous sont parvenus, le nouveau haut commissaire recevrait le mandat impératif d'engager des négociations sans perte de temps à partir du moment où l'ordre aura été rétabli.

Parmi les personnalités avec lesquelles M. Bollaert devra entrer en contact, on cite les noms de l'ancien empereur d'Annam, Bao Dai et d'autres sur lesquels,



Zweites, der internationalistische Parteipräsident von Paris, nachdem zuletzt abgesetzt wurde, (AFP)

pour des raisons faciles à comprendre, la plus grande discrétion est observée.

Tous les ministres intéressés auront à approuver ces instructions, mais on ne prévoit pas que cette acceptation soit susceptible de soulever de nouvelles difficultés à quelques jours du départ en vacances de l'Assemblée nationale.

Les négociations gouvernementales de mardi matin ont porté, en outre, sur la question du rattachement en viande des grands centres urbains. Le président du conseil a soumis à ses collaborateurs deux projets, dont l'esprit peut se définir ainsi: extension du système des mutuelles d'achat, réduction du nombre des cartes d'acheteur. Parmi les modalités prévues, certains départements gros producteurs de viande sont spécialement désignés pour alimenter les marchés de Paris; d'autre part, une nouvelle carte professionnelle sera instituée.

Le problème des licenciements de fonctionnaires revient également à l'actualité après la réunion de la commission dite de la « hache ». Jusqu'ici, on n'a vu que des licenciements prévus à été, en effet, atteint et combien péniblement! La commission doit donc se mettre sérieusement au travail si elle veut arriver aux 50.000 suppressions d'emplois envisagées, que beaucoup de ministres trouvent insuffisantes.

Sa tâche sera d'autant plus malaisée qu'on note une certaine agitation dans le personnel administratif, témoin la manifestation que la C.G.T. organise mardi après-midi au Champ-de-Mars et à laquelle les fonctionnaires ont été conviés à assister.

Au pays des Vikings IV-LE REVERS DE LA MEDAILLE

LE Danemark est un heureux pays, certes, mais il ne faudrait cependant pas le prendre pour un Eldorado ou un pays de Cocagne. Le standard de vie danois est très élevé par rapport à celui de la France, et l'économie danoise est en pleine reprise. Toutefois, une lourde hypothèque pèse sur elle: les produits agricoles ont doublé de valeur, et personne ne peut plus les acheter. Le beurre et le jambon deviennent un luxe! Ainal les Anglais ont acheté au Danemark pour 650 millions de livres

sterling de denrées alimentaires, et maintenant qu'il faut s'acquitter de cette dette, ils renchérissent et veulent marchander. Les Danois en sont indignés, et c'est l'occasion de débats passionnés à la Chambre des communes et au Folketing. Tout le monde y est intéressé, même les communistes, et souhaite le recouvrement rapide de cette créance importante pour la vie du pays.

Les réfugiés allemands donnent également beaucoup de soucis au gouvernement. Ils sont environ 250.000, en majorité originaires des territoires de l'est. Ils voudraient bien rentrer au pays, encore que leur situation matérielle soit meilleure là-bas qu'en Allemagne. Le gouvernement de Christian X souhaiterait aussi être débarrassé de ces indésirables qu'il a été obligé de parquer dans un immense camp près d'Aarhus, parce qu'ils se livraient à des brigandages à travers la campagne. Le contribuable songe au nombre respectable de couronnes que lui coûte l'entretien de ces hordes, et cherche fiévreusement dans son journal toutes les informations susceptibles de le rassurer à ce sujet. Las! les lueurs d'espoir sont peu nombreuses, et si le général Koenig a soulevé par sa visite et ses promesses un enthousiasme débridé, les Alliés occidentaux se montrent plus réservés et plus mystérieux sur leurs intentions.

Les difficultés matérielles néanmoins seraient aisément supportables: le temps amène une solution à bien des problèmes, et puis les

Beginn der zweiten Phase der Moskauer Konferenz

MOSKAU, 24. März. — Zum erstmalig seit Beginn der Konferenz einigen sich die Vier am Montag auf einen wöchentlichen Rhythmus. Der Beschluss war auf Vorschlag des General Marshall am vergangenen Freitag einstimmig gefasst worden. So konnten die Außenminister, die Stellvertreter und die Experten in Ruhe die Möglichkeiten einer Verständigung erwägen und die Meinungsverschiedenheiten, die sich aus der eindrucksvollen Fülle von Vorschlägen und Gegenvorschlägen ergaben hatten, überdenken.



Dies der Hauptverhandlungsraum Moskaus mit Anisobenen und perfillies Schattentoren

Une offensive de M. William Bullitt CONTRE LE COMMUNISME AMERICAIN

WASHINGTON. — M. William Bullitt, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, a tenu devant le Congrès de Washington une violente diatribe contre les menées proséviques du parti communiste américain.

« Le parti communiste aux U.S.A. a-t-il déclaré, est une agencement de la Russie et a pour but d'affaiblir l'Amérique pour préparer l'assaut soviétique final. »

M. Bullitt estime, en outre, que la sécurité des U.S.A. est en danger du fait que les pays européens passent graduellement sous le contrôle de l'U.R.S.S.

Poursuivant son exposé, l'orateur a déclaré en substance: « Le parti communiste américain est sujet aux ordres venant de Moscou; il n'est composé que de traitres qui ne reculent pas devant le crime pour faire disparaître leurs adversaires. »

Si les U.S.A. devaient faire une guerre à l'U.R.S.S., les membres du parti communiste feraient tout ce qu'ils pourraient pour venir en aide à ce pays. »

Soulignant de nouveau le danger que constituerait une extension du communisme dans les nations de l'ouest de l'Europe, l'orateur a exprimé ses craintes de voir Dakar et Casablanca devenir des bases soviétiques, ce qui se produirait, estime-t-il, au cas où la France céderait à l'assaut communiste.

Prenant la parole après l'ancien ambassadeur, M. James Green, président de la commission de la Légion américaine, a déclaré que le parti communiste américain compte 100.000 membres qui constituent les cadres de 10 divisions étrangères se trouvant déjà sur le sol américain.

ben die Außenminister die Behandlung des ersten Punktes der Tagesordnung wieder aufgenommen, um daraus Schlüsse zu ziehen, um wenn möglich konkrete Beschlüsse zu fassen. Die Konferenz tritt jetzt in ihre zweite Phase.

Bei dieser Aufgabe hatte sich außerdem das Koordinationskomitee zu befassen, das sich in seiner Sitzung um die Synthese aller Dokumente zu einer vergleichenden Tabelle bemühte, in welcher sich die acht Rubriken des Kontrollratsberichts finden: Entmilitarisierung, Entnazifizierung, Demokratisierung, wirtschaftliche Einheit, industrielles Niveau, Reparationen, Umsiedlung und verschleppte Personen, territoriale Gestaltung. Eine neunte Rubrik muß noch angefügt werden: die vorläufige politische Organisation.

Es handelt sich dabei um eine Vergleichstabelle, die jetzt den Außenministern als Diskussionsbasis dient. Im Augenblick, da wir diesen Bericht schreiben, haben die Außenminister die Behandlung des ersten Punktes der Tagesordnung wieder aufgenommen, um daraus Schlüsse zu ziehen, um wenn möglich konkrete Beschlüsse zu fassen. Die Konferenz tritt jetzt in ihre zweite Phase.

Bei dieser Aufgabe hatte sich außerdem das Koordinationskomitee zu befassen, das sich in seiner Sitzung um die Synthese aller Dokumente zu einer vergleichenden Tabelle bemühte, in welcher sich die acht Rubriken des Kontrollratsberichts finden: Entmilitarisierung, Entnazifizierung, Demokratisierung, wirtschaftliche Einheit, industrielles Niveau, Reparationen, Umsiedlung und verschleppte Personen, territoriale Gestaltung. Eine neunte Rubrik muß noch angefügt werden: die vorläufige politische Organisation.

Es handelt sich dabei um eine Vergleichstabelle, die jetzt den Außenministern als Diskussionsbasis dient. Im Augenblick, da wir diesen Bericht schreiben, haben die Außenminister die Behandlung des ersten Punktes der Tagesordnung wieder aufgenommen, um daraus Schlüsse zu ziehen, um wenn möglich konkrete Beschlüsse zu fassen. Die Konferenz tritt jetzt in ihre zweite Phase.

Der Gedankenaustausch kann jetzt als beendet angesehen werden. Man kann übrigens nicht sagen, daß der Gedankenaustausch viel Neues gebracht hat. Die verschiedenen Thesen zur vorläufigen politischen Organisation Deutschlands, der Reparationsfrage und der wirtschaftlichen Einheit waren bereits bekannt.

Beispielsweise waren die Darlegungen Bidauds über die „Länder“ und die möglichst weitgehende dezentralisierte, bürokratische Organisation keine Überraschung. Etwas weniger überraschend, daß Edwin und Marshall ein politisch geeinigtes Deutschland forderten und die Form eines föderativen Ganzen gegenüber einer allen zentralisierten Regierung verteidigten, und daß Molotov dagegen die maximale Zentralisation verlangte. Im Grunde wurden die Positionen nur bestätigt, und sie erwiesen sich dabei, was ermutigend ist, als weniger gegensätzlich, als vorausgesagt worden war. Die nächste Zukunft wird zeigen, ob sie sich auf einen Nenner bringen lassen.

(Fortsetzung Seite 4)

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1
Demokratischer Staatsaufbau (Schluß Seite 4)
Die Moskauer Konferenz (Schluß Seite 4)
- Seite 2
Frankreichs Presse schreibt
- Seite 3
Das Ausland schreibt
- Seite 4
Die Gemeindefreiheit von Jalta, Tschernow und Potsdam
Die amerikanische Griechenlandpolitik
Nachrichten aus dem Ausland
Henri Bonard: Orleans blüht
- Seite 5
Nachrichten aus Deutschland
Sozialpolitische Ursachen
Wirtschaftsbedingungen
Parlamentarische Republik
Programme
- Seite 6
Deutsche Pressestimmen
Aus der britischen Zone
Roger-A. Pinnaut
Neue Gesichtspunkte der politischen Geographie Frankreichs

Sport

Das Pariser Sechstagerrennen endete Montagabend um 23 Uhr. Sieger wurden die Belgier Brunel und Naeye. Nach drei Runden folgten als zweite die Schweizer Knecht und Kubler und als dritte und vierte die Franzosen Girard-Louviot und Guimbretière-Le Nizerby. Die Favoriten Schutte-Boyom (Holland) sind vor der Schlussrunde ausgeschieden. Der ehem. Weltmeister Kint (Belgien) stürzte und erlitt einen Schädelbruch.



Die Mühle von Faarup (Dänemark)



Die Jäger der Expedition Byrd kommen mit einem Wolf nach beachtlicher Größe im Lager zurück, (AFP)

Frankreichs Presse schreibt:

DIE AUFRICHTERHALTUNG DER ORDNUNG.

Die Pariser Literaturkritiker schenken Gerechtigkeit zu sein, ihre Konventionen verurteilen sie. Sie wissen, welche gegenwärtige Lage die französische Ordnung, hervorgebracht durch die Revolution, bedroht. Sie sind sich bewusst, welche Gefahren die vorläufige Ordnung der Diktatur mit sich bringt. Sie sind sich bewusst, dass die Diktatur nur ein Übergangsstadium ist, das die Freiheit wiederherstellen soll.

Und weiterhin:
„Was uns am bedauerlichsten dünkt, ist die Tatsache, wie wenig wir zur wahren Freiheit zurückgekehrt haben. Später, sich erheben, die Ungerechtigkeit, die Schicklichkeit, die Beschränkung, die Rücksicht auf das, das geschieht, sind immer noch zu hören. Während vier langen Jahren haben wir nicht aufgehört, die heilige Allianz der Götter mit dem Verrat und dem Geld zu bekämpfen, haben wir, unheimliche Wut in Herzen, zusehen müssen, wie Nélatin die alten Possessoren der Revolution und die alten Mütter des Christentums hinter dem bürgerlichen Tische in Deckung brachte. In es da nicht erklärlich, daß wir ein heiliges Zorn in Herzen geliebt hat gegen diese sogenannten geistigen Kräfte, welche mit der Hilfe praktischer und die man heute als Märtyrer betrachtet. In Wirklichkeit ist es so, daß die Gewohnheit der freien Rede in Frankreich verloren gegangen zu sein scheint.“

DIE AFFARE HARDY

„Hardy“ kommt auf die Affäre Hardy zu sprechen, über die André Camille schreibt:
„Hardy ist gestürzt, ein Agent der Gestapo gewesen zu sein. Er ist demnach für den Tod von französischen Patrioten verantwortlich. Es ist also doch richtig, was wir schon vor zwei Monaten veröffentlicht haben. Für uns hat es nie einen Zweifel gegeben, dass ein Kommissar, der ein solches Verbrechen begangen hat, ein Mörder ist. Wir haben unseren Fiktion, unsere Überzeugungen klar, offen, brutal sogar Ausdruck gegeben, denn wenn es ein Vaterlandsverräter gibt, hat alles andere zurückzusetzen. Um so schlimmer für die, welche sich aus den verurteilten Gräbern, die ihnen bekannt waren, zu erheben, mit der Gewohnheit zur Verteidigung ihrer Fiktion, antwortenden Hartnäckigkeit, für den Mörder von Jean Moulin, den ersten Führer des Nationalen Rates der Widerstandsbewegung, stand.“

DIE FRAGE DER AUSTRIER

Im „Figaro“ greift Axel Sierpinski die Frage des Ernests auf, für welche er einen moralischen Feldzug als notwendig ansieht.
„Leder muß man mit einem Warnungsbild beginnen.
Wir behaupten nicht, das Land der Qualität zu sein, aber wir haben die Qualität, einen Ruf zu verlieren, wenn wir ungeliebte Qualitätsexporteure, die in Wirklichkeit Schand sind. Die Industrie trägt auf diese Weise die Folgen des mangelhaften Verantwortungsgefühls der Betriebe, deren im Ausland geführte Erzeugnisse Frankreich nicht würdig sind.
Sich selbst die Größe, die darin liegt, wenn man sich den anderen im Lichte der Minderwertigkeit zeigt? Eine solche Sendung bringt uns mehr Schaden als jede andere Maßnahme bringen kann.“

DAS GLEICHGEWICHT IM STAATSHAUSHALT

Raymond Thorens wendet sich einer noch allgemeineren Frage zu und übersetzt in „La Dépêche de Paris“ das schwierige Problem des finanziellen Gleichgewichts:
„Wir verhehlen keineswegs, daß das Gleichgewicht des Budgets nur ein dem Preis einer erheblichen Einschränkung der Ausgaben, einer Verminderung der Zinsausgaben und einer Herabsetzung der Mittelkredite möglich sein wird. Alle diese Einschränkungen werden nicht ohne starken Widerstand durchgesetzt werden können. Es bleibt noch die Frage der Mittelkredite. Die Mittelkredite haben aber, daß man sich vor Fortsetzung der Einschränkung über die dem finanziellen Gleichgewicht Rolle klar sein muß und stimmt darin mit den Parlamentarier überein, die sich seit langem bekümmern, daß durch die seit der Herstellung einanderfolgenden Experimente niemals eine dauerhafte Politik der Vermögensübertragung unterbrochen werden ist.“

M. GERARD BAUER est élu président de la Société des gens de lettres

PARIS. — La Société des gens de lettres a tenu une réunion à la salle des ingénieurs civils, 19, rue Blanche. Après la lecture de plusieurs rapports, les 233 membres présents ont procédé à l'élection de huit nouveaux membres au comité central. Ont été élus: MM. Alexandre Arnoux, Emile Henriot, Gabriel Heullard, André Armandy, Lucien Fabre, Charles Kuntzer, Mmes Léo Darcey et Jacques Hérissey.

La Société des gens de lettres avait également à procéder à l'élection de son président. C'est à M. Gérard Bauer qu'est revenu le titre. Il succède à Mme Gabrielle Marso.

MM. Emile Henriot, de l'Académie française, Francis Ambrière et Pierre Pauline demeurent à la vice-présidence, à laquelle a été nommé également M. Pierre Deszaves, en remplacement de M. Gérard Bauer.

Sur le plateau de l'Ambigu CINQ MINUTES AVEC PIERRE FRONDAIE

romancier-auteur dramatique

Après avoir abandonné le théâtre pendant près de treize ans, pour ne se consacrer qu'aux romans, M. Pierre Frondaie est depuis deux ans et demi directeur du théâtre de l'Ambigu. Ce dernier veut refaire une période heureuse, après avoir été, durant un certain temps, transformé en salle de cinéma.

C'est dans la fièvre des dernières répétitions de « Anne, ma sœur Anne » dont la générale a eu lieu le 28 mars, que nous l'avons trouvé.

Tout d'abord nous apprenons qu'une seule pièce de Pierre Frondaie a été donnée à l'Ambigu depuis qu'il est le directeur. Quant à « Anne, ma sœur Anne » de Antoine Bibesco, la pièce fut jouée avec un grand succès en Roumanie, et Tristan Bernard voulait en revendiquer le parrainage en France, car c'est lui qui présenta l'auteur et son œuvre.

Tandis que son passe sur le vaste plateau — le plus grand de Paris — et les décors furent brochés par Debays — Pierre Frondaie, se a défilé le sujet afin d'en laisser toute la surprise aux spectateurs, nous parle du thème général de la pièce de caractère dramatique.

On y trouve l'amertume d'une vie glorieuse; cependant, l'un des personnages, par son dynamisme, apporte une note de gaieté et marque l'opposition des situations.

Après de nous se trouvent les principaux interprètes: Maria Fubella qui a une fois de plus la possibilité de déployer son beau talent, Suzet Maïs, alerte et vive dans un personnage enjoué, puis Jeanne Lion, Jean Dax, Marcel Verpaepe et Fernand Bercher.

Sur un fond blanc représentant un salon, des machinistes posent des meubles: un secrétaire, une table, un bureau et des fauteuils. On assiste aussi de placer des tableaux pour en juger de loin l'effet. Instantanément marseillais de l'un des machinistes, Pierre Frondaie fait des observations, donne des conseils:

— Ça ne va pas. Plus au centre!
Ou bien, il dit:
« Alors petit, un peu de nez pour coiffer ce meuble. »

EN INDOCHINE Après l'échec vietnamien sur Hadong

HANOI. — Selon le témoignage des pilonniers capturés à la suite de l'échec de l'importante attaque vietnamienne sur Hadong, le 21 mars, l'opération avait pour but l'obtention, à tout prix, un succès local.

L'affaire avait été soigneusement préparée. Quatre compagnies avaient été réunies, bien pourvues de mortiers, de mitrailleuses, de fusils-mitrailleurs et de grenades. Chaque homme avait reçu 120 cartouches. Les forces vietnamiennes avaient pour mission de se rendre Hadong coûte que coûte.

Dès 20 heures, la radio vietnamienne avait annoncé la prise de Hadong.

On apprenait, d'autre part, qu'un nouveau groupe vietnamien vient de tenter de franchir la frontière et de se réfugier en Chine. Pris en chasse par les troupes et les parisiens français de la région de Moocay, les rebelles ont été arrêtés et déarmés. C'est la deuxième fois qu'une bande s'efforce de passer du Tonkin en Chine.

Dans la région de Dinh Lap, sur

L'affaire de Fresnes LE DUEL Le Troquer-Philonenko aura-t-il lieu?

PARIS. — Nous avons fait état, hier, d'un différend qui se serait produit entre M. Le Troquer et M. Philonenko, différend assez grave puisqu'il en est résulté, de la part de l'avocat de Cavallière, une proposition en duel adressée à M. Le Troquer.

Ce duel aura-t-il lieu? On ne le pensait pas hier.

Mais M. Philonenko n'a aucune intention d'abandonner l'affaire et il a fait part, à son retour de Belgique, de sa ferme intention de demander réparation par les armes à M. Le Troquer.

Il a ajouté qu'il pensait se battre au pistolet.

De son côté, M. Le Troquer a fait la déclaration suivante:

— Je prends cette affaire avec le sourire; je n'ai pas été saisi, pour l'instant, d'une démarche officielle des témoins de ce monsieur. Ils m'ont seulement téléphoné, ce qui ne peut être pris en considération. On peut avoir affaire à des plaisantins. Quand ils m'auront avisé d'une manière plus sérieuse, je verrai alors si je dois choisir, moi aussi, des témoins.

D'autre part, M. Polignard, bâtonnier de l'ordre des avocats qui, dans une affaire semblable, peut avoir à trancher le différend ou interdire le duel, puisqu'il s'agit de deux avocats, a déclaré ne pas avoir encore été avisé officiellement.

— Mais c'est que je n'ai jamais écrit de roman, répondit l'auteur de « l'Inconnue ».

Depuis qu'il se mit à l'œuvre et, là encore, ce fut le succès: un grand succès puisqu'un directeur de théâtre vint lui demander de faire de ce roman une pièce.

— Combien de temps vous faut-il, demanda l'homme.

— Huit jours, répondit l'écrivain.

Et voilà que cette même pièce, qui quelque temps avant semblait vouée à l'échec, tint l'affiche pour une longue durée.

Pendant de nombreuses années je n'écrivis plus que des romans, nous dit Pierre Frondaie, puis avec la difficulté résultant de la carence du papier, je me suis remis à écrire pour le théâtre.

Nous sollicitons des confidences, nous voudrions connaître les projets de l'auteur-romancier.

Nous devinons bien qu'il a quelque chose sur le chantier.

Mais nous devinons et c'est tout! D'ailleurs, l'œil du maître se porte de nouveau sur la préparation de la mise en scène de « Anne, ma sœur Anne », tandis que, parlant avec Maria Fubella, nous apprenons qu'elle porte des toilettes faites par Carven et que ses chapeaux ainsi que ceux de son partenaire sont de chez Lemonnier.

On fait fonctionner la rampe d'éclairage, puis la salle est de nouveau plongée dans la pénombre. Tout est prêt pour la générale.

A. VERDIÈRE LE PELETIER.

La journée en France...

UN POSTIER INDELICAT

PARIS. — Le 26 décembre dernier, on constatait, au bureau de poste de la rue Gluck, la disparition d'un pli chargé contenant 400.000 francs adressé par la Société générale à sa succursale de Moutiers (Savoie).

Le 29 janvier, c'était un pli renfermant un million et destiné à la succursale de Nancy-le-Monial (Haute-Saône) qui était dérobé.

A la suite d'une enquête menée par la brigade criminelle de la police judiciaire, les inspecteurs viennent d'arrêter un employé des P.T.T., Roger Lebel, 27 ans, sans domicile fixe, chargé de la maintenance des fils au bureau de la rue Gluck à Paris.

Ce dernier a avoué avoir volé les deux plis et avoir fait bénéficier de son larcin son tailleur Joseph Saffon et un nommé Henri Lassagne. Ces deux derniers ont été également arrêtés.

LES BOUCHERS DE BORDEAUX FERMENT LEURS MAGASINS

BORDEAUX. — Le problème de la viande, un des plus sérieux en ce qui concerne l'approvisionnement alimentaire des régions urbaines, revient à l'ordre du jour en province. On sait que les prix élevés de vente ne permettent pas aux bouchers de réaliser un bénéfice capable de couvrir les frais et les impositions relatives au bétail.

En conséquence les bouchers bordelais ont fermé leurs magasins.

Il est décidé d'ajourner la vente de la viande qui leur avait été attribuée, prétendant que les prix fixés pour la vente au consommateur, ne sont pas en rapport avec ceux auxquels ils ont dû acheter au gros.

La préfecture leur a fait remarquer qu'ils n'avaient qu'à s'abstenir de s'approvisionner à ces prix.

Cette pénurie de viande de boucherie, jointe à celle de la volaille, a provoqué une hausse sensible des prix.

SAINT-DIE CELEBRE L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE JULIUS FERRY

SAINT-DIE. — La petite ville de Saint-Die a célébré l'anniversaire de la mort de Jules Ferry.

M. Georges Fieser, président de la société des amis de Jules Ferry, a répondu, à ce propos, les termes de l'appel de l'homme d'état vengeur descendant au parlement et à la nation d'apporter dans le règlement de la question lodoéclozole « un peu d'oubli de nos dignes collègues défunts et qu'il s'agit de l'honneur et de l'honneur de la patrie. »

PREMIERE REUNION de la "commission de la hache" à l'hôtel Matignon

PARIS. — La « commission de la hache » s'est réunie pour la première fois, lundi matin, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Hanadié.

On sait que cette commission est chargée spécialement de réaliser, dans la limite assignée de 50.000 fonctionnaires, les compressions d'effectifs dans les différents départements ministériels.

Elle est notamment composée de MM. Pissou, président de la commission des Finances à l'Assemblée nationale, et Barangé, rapporteur, ainsi que de trois représentants de l'U.G.F.P., un de la C.F.T.C. et un de la Fédération postale.

La réunion de lundi a été plus particulièrement consacrée à la mise en route de la commission.

MM. Robert Schuman, ministre des Finances, René Cassin, vice-

ELECTION AU CONSEIL GENERAL DES ALPES-MARITIMES

Les élections complémentaires au conseil général des Alpes-Maritimes (canton de Roquebillière) ont donné les résultats suivants: Jean Laurent (communiste) 681 voix, colonel Edouard (indépendant) 519 voix, Mathieu (socialiste) 181 voix. Il y a ballottage.

Il s'agit de remplacer M. Laurent (communiste), dont l'élection a été annulée par le conseil d'état.

DISCOUVERTE D'UN DEPOT D'ARMES A VERSAILLES

VERSAILLES. — Un dépôt d'armes automatiques de guerre a été découvert par des enfants dans la forêt de Marais, à la limite des communes de Saint-Yves-Saint et d'Indres.

La gendarmerie de Corbeil, prévenue de cette découverte, s'est rendue sur les lieux. Les enquêteurs ont constaté que ces armes avaient été abandonnées dans l'un des fourrés en bordure du chemin, à 400 mètres environ de la limite du bois. Ce dépôt se compose de trente fusils-mitrailleurs avec cartouches de réserve, d'un nombre assez élevé de mitrailleuses d'aviation très modernes portant des marques françaises, russes et américaines et d'un lot important de munitions de guerre.

Toutes ces armes ont été saisies par la gendarmerie de Corbeil et placées en lieu sûr.

La sûreté nationale a été chargée de la suite de l'enquête.

UNE BOMBE EXPLOSE DANS UN MAGASIN DE PORCELAINE

LIMOGES. — Une bombe qui a fait explosion, rue du Clocher, à Limoges, a particulièrement détruit un magasin de porcelaine. Des débris et des éclats de porcelaine ont été projetés dans un rayon de 30 mètres.

L'attentat aurait été perpétré contre la maison Letourneur dont le propriétaire avait récemment appartenu à une ligne dissonante.

L'enquête se poursuit.

Dans l'ordre de la Légion d'honneur

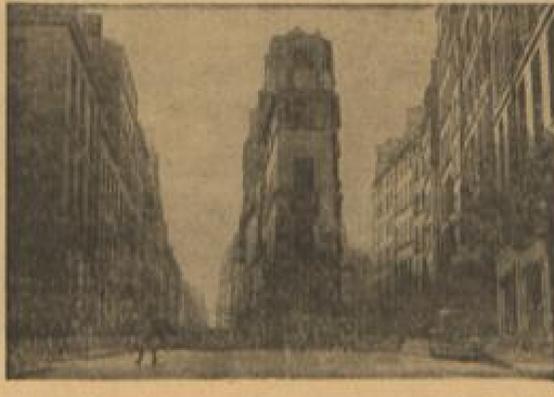
Le « Journal officiel » publie un décret portant promotions et nominations dans la Légion d'honneur, au titre du ministère de l'Éducation nationale.

Sont promus: au grade d'officier: MM. Marcel Achard, auteur dramatique, Charles Brisant, homme de lettres, André Brulé, artiste dramatique, Denis d'Inès, professeur d'art dramatique au Conservatoire national de musique et d'art dramatique, Duclaux, professeur au Collège de France, Maurice Hewitt, chef d'orchestre, professeur au Conservatoire national de musique et d'art dramatique, LeFranc et Maillard, professeurs au Conservatoire national des Arts et Métiers, Schumberger, homme de lettres, Darius Milhaud, compositeur de musique.

Au grade de chevalier: MM. Gabriel Audisio, homme de lettres, Henri Cartier, régisseur général de la Comédie-Française, Jacques Natanson, homme de lettres.

■ BORDEAUX. — Un incendie a détruit un entrepôt contenant de grandes quantités de liège.

■ CLERMONT-FERRAND. — Sept jeunes gens ayant à leur actif de nombreux vols et une attitude à peine admissible vis-à-vis d'être arrêtés.



VISION
des alten
PARIS

Die enge Straße von Paris war die rue de Denain, die zur rue Quincampoix und zur Saint Martin führt. Dort lebte ich, man hat erkannt, dass die zweite Arrondissement zwischen der rue de Châteaufort und der rue de Beauregard, (AFP)

...et à l'étranger

Albanie

ASSASSINAT DE DEUX COLONELS
TIRANA. — Deux « Chibka », de la secte musulmane des « Bekkatch », viennent d'être assassinés par le grand prêtre de cette secte, Abbas Hilit, parce qu'ils avaient tenté d'introduire des principes révolutionnaires dans le pays. Le gouvernement albanais a déclaré de leur être des honneurs nationaux.

Le grand prêtre de la secte a écrit un livre.

Etats-Unis

LA MENACE ATOMIQUE
SUR LE MONDE

WASHINGTON. — Prenant la parole à l'occasion d'une conférence de presse, l'amiral Stansel, qui dirige les opérations de l'essai de l'atome, a déclaré qu'un contrôle international de l'énergie atomique ne pourrait empêcher certaines nations de poursuivre la fabrication de bombes atomiques. Il a répondu que malgré la mise hors-la-loi des gaz apphrentis, ceux-ci furent employés lors de la guerre de 1914-1918 et préparés depuis 1929 par les ingénieurs de crainte qu'un adversaire éventuel ne les employât. La recherche d'un accord international ne doit pas être abandonnée pour autant, a conclu l'amiral.

Italie

FIN DE LA GREVE
DES EMPLOYÉS MUNICIPAUX

ROME. — La grève des employés municipaux italiens qui devait s'étendre à d'autres branches de l'industrie a trouvé une solution heureuse. L'Union des syndicats des employés municipaux annonce en effet qu'un accord a été signé avec la Chambre de travail, relatif à une situation qui aurait pu devenir compromise la vie économique du pays.

Situations toutefois que la grève des employés des assurances et des services de bâtiment n'est pas terminée, employés et employeurs n'ayant pu trouver un terrain d'entente.

Egypte

DECOUVERTE
D'UN GISEMENT DE PETROLE

DANS LE DESERT DE SINAI
LE CAIRE. — Des recherches effectuées par la Standard Oil Company de New-Jersey ont permis de découvrir de nouvelles réserves de pétrole près de Quedi Baha, dans la région du désert du Sinaï, à 520 km. au sud-est de Suez.

Le rapport établi par les prospecteurs indique que la valeur du gisement pétrolier est très importante. Cette découverte confirme les efforts des techniciens de la Standard Oil Company, dont les investigations dans le Sinaï s'étaient, au cours des dix dernières années, donné aucun résultat.

La Ligue arabe défendra l'indépendance et l'unité de la Tripolitaine

LE CAIRE. — Le conseil de la Ligue arabe a adopté avant de se séparer deux résolutions. En ce qui concerne la Palestine, les Etats arabes devront défendre par tous les moyens, la cause arabe devant l'O.N.U. sur la base de l'indépendance de la Palestine. Une commission sera constituée dans ce but.

Au sujet de la Tripolitaine, le conseil de la Ligue après avoir maintenu ses décisions relatives à l'unité et à l'indépendance de ce pays, a chargé son secrétaire général de faire la nécessaire en vue de la participation de la Ligue à toute enquête sur un plébiscite ayant pour but de déterminer le statut futur de la Tripolitaine et de combattre la faimée qui y règne.

Néerlandais et Indonésiens signent la convention de base de Cheribon

BATAVIA. — A l'occasion de la signature, si longtemps attendue, du projet d'accord élaboré en novembre dernier après plusieurs semaines de négociations, M. Jonkman, ministre hollandais des Colonies, a adressé un message au premier ministre indonésien Sjahrir. Le ministre se déclare convaincu de la réussite future de la collaboration des deux pays.

On note que le gouvernement de La Haye a renoncé à imposer sur tous les points aux Indonésiens son interprétation du texte par rapport à Batavia le 15 novembre dernier. Ceci a permis, d'après un correspondant du « Times » à Amsterdam, un certain équilibre moment aux Pays-Bas, car le gouvernement Boel avait donné des assu-

Grande-Bretagne

VERS UNE FEDERATION
DES ANTIILLES

ET DE LA GUYANE BRITANNIQUE
LONDRES. — On apprend dans les milieux bien informés de la capitale britannique, que la question d'une fédération des Antilles et de la Guyane britannique sera discutée dans quelques mois lors de la conférence des représentants des îles Windward, Leeward, Trinidad, Barbade, de la Jamaïque et de la Guyane britannique. La conférence sera organisée par le gouvernement des îles Leeward qui a déjà proposé le rattachement des possessions qu'il administre, au groupe des îles Windward, afin de ne former qu'une colonie.

Rapportons que l'idée de la fédération est déjà avancée par les îles Barbade et Trinidad d'être déclarées en faveur de ce plan. Actuellement, au comité de la législature de Trinidad étudie les moyens propres à réaliser la fondation de la fédération.

U. R. S. S.

25ème ANNIVERSAIRE
DE LA FONDATION DE L'INSTITUT

SOVIETIQUE DU RADIUM
MOSCOU. — A l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de l'Institut du radium, à l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., 28 savants de l'Union soviétique ont été décorés, en récompense de leurs travaux de recherches sur le radium, les éléments radioactifs, ainsi que pour leur contribution efficace au développement de l'industrie du radium en U.R.S.S.

Les documents de Washington sur la Grèce PREVOIENT :

- Une zone franche dans le port de Salonique
- Le rattachement de l'île de Chypre à la Grèce

WASHINGTON. — Divers rapports et documents du département d'Etat américain relatifs à la Grèce et à la Turquie ont été publiés par la presse américaine, conformément aux récentes déclarations de M. Dean Acheson, après avoir été soumis au Congrès par le gouvernement.

Ces documents font l'historique des problèmes concernant les deux nations auxquelles Washington compte donner son aide financière. Ils indiquent également que les Etats-Unis seraient assez disposés à soutenir les revendications grecques concernant l'Épire du Nord et la mer Égée.

Certains paragraphes qui avaient été déjà publiés par la presse et qui ont été retirés par la suite, indiquent que les Etats-Unis sont en faveur d'une cession de l'île de Chypre à la Grèce et qu'ils recommandent l'établissement d'une zone libre dans le port de Salonique, ce qui donnerait à la Bulgarie et à la Yougoslavie un débouché commercial dans la mer Égée.

Le gouvernement américain indique en outre qu'il considère comme « exagérées » certaines revendications territoriales de la Grèce le long de la frontière albanaise et bulgare. Ils expriment également leur désir de négocier avec la Grèce un traité d'amitié, de commerce et de navigation.

Au sujet de la situation politique en Grèce, les documents américains considèrent que les partisans de l'E.A.M. ne constituent qu'une faible minorité dont l'action semble être dirigée de l'étranger. Ils remarquent cependant que des forces armées englobant environ 13.000 personnes sont entretenues par les rebelles et que l'armée grecque ne sera pas en état de rétablir l'ordre si son armement et son instruction ne sont pas améliorés.

Pour ce qui est de la Turquie, les documents de Washington indiquent que les Etats-Unis appuieront le refus opposé par Ankara

Publication des documents secrets de Yalta, Téhéran et Potsdam

WASHINGTON. — Le département d'Etat a publié, lundi, les documents tenus pour secrets des conférences des trois Grands à Yalta, Téhéran et Potsdam.

Ces documents ont révélé que les plans pour la défaite finale de l'Allemagne ont été établis à Téhéran en décembre 1943. Ils n'ont fourni que peu d'autres nouvelles : leurs détails avaient déjà été rendus publics en grande partie au cours des années précédentes, dans les déclarations officielles et les discours d'hommes d'Etat alliés.

L'accord de Téhéran prévoyant les opérations contre l'Allemagne avait été signé par Roosevelt, Staline et Churchill : c'est alors qu'il avait été convenu que l'opération « Overlord » de débarquement en Normandie s'effectuerait en mai 1944, simultanément avec l'opération du midi de la France.

En réalité, l'opération « Overlord » eut lieu le 6 juin. L'accord révèle que la conférence avait, d'autre part, pris bonne note de la déclaration de Staline selon laquelle les forces soviétiques lanceraient une offensive à peu près au même moment, dans le but d'empêcher que des forces allemandes soient transférées du front de l'est vers le front de l'ouest.

Le document de Yalta fait connaître que Roosevelt, Staline et Churchill avaient convenu que la conférence des Nations unies sur l'Organisation mondiale se tiendrait aux Etats-Unis. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis s'étaient également déclarés d'accord pour donner, à l'O.N.U., des voix à l'Ukraine et à la Russie blanche.

Les accords secrets signés à Potsdam, où Truman remplaçait Roosevelt et Acheson Churchill, décrivaient que la force totale de la marine de guerre allemande de surface serait divisée également entre les Etats-Unis, l'U.R.S.S. et le Royaume-Uni et que tous les sous-marins allemands, à l'exception de trente, devaient être coulés.

Les trois Grands avaient encore convenu que la marine marchande serait divisée également entre les trois grandes puissances, sauf les navires indispensables au maintien de l'économie allemande et les navires côtiers.

Ils avaient décidé que l'on n'exigerait aucune réparation de l'Autriche.

Ils s'étaient, par ailleurs, déclarés d'accord pour que la zone de Tanger demeure internationale, étant entendu qu'ils désapprouvaient cette question plus tard à Paris.

Enfin, les trois Grands avaient parlé des Détroits, une fois de plus sans parvenir à s'entendre.

Les autres clauses des documents ont été publiées antérieurement.

CLOTURE DU CONGRES NATIONAL DU KUOMINTANG

NANKIN. — La 10ème séance du congrès national du Kuomintang, à laquelle assistaient 208 membres de l'assemblée, s'est déroulée à Nankin sous la présidence du généralissime Tchang Kai Chek.

Après la lecture du compte rendu de la séance précédente, le congrès a discuté diverses motions et les amendements qui y furent apportés.

Il fut retenu cinq résolutions dont les principales dispositions sont les suivantes : appliquer immédiatement les travaux de la nouvelle constitution, et résoudre dans le plus bref délai les problèmes posés par les communistes en demandant notamment à ceux-ci d'abandonner leur lutte armée.

Le comité central du Kuomintang a adopté également une résolution relative à la question russo-chinoise. Aux termes de cette résolution, le gouvernement de Nankin aurait l'intention d'envoyer une note au gouvernement soviétique pour demander à ce dernier d'appliquer le traité qui a été signé en 1945 entre les deux pays.

La séance de clôture du sixième congrès national du Kuomintang, également présidée par le généralissime Tchang Kai Chek, a été marquée par un certain nombre de discours traditionnels, dont celui du chef du gouvernement lui-même, qui a exhorté tous ses collègues à poursuivre leurs efforts afin que les cinq points principaux qui résument les travaux de l'Assemblée puissent entrer effectivement en application.

Formose aura le statut d'une province chinoise

Dans l'île de Formose où des troubles se sont produits, il y a quelques semaines, l'ordre est maintenant rétabli, apprend-on de source gouvernementale. Cependant Nankin semble prouver par les mesures qu'il vient de prendre, à la suite des récents événements, que les rebelles de Formose avaient quelques raisons de se plaindre.

L'île aura désormais le statut d'une province chinoise. Les fonctionnaires seront élus et non désignés par le gouvernement central.

En outre, le gouverneur de l'île qui est accusé de s'être comporté d'une manière despotique comparaitra devant une cour de justice à Nankin.

Les Nations Unies devraient, avant tout, établir les principes suivants, a déclaré Sir Cadogan :

1. La réduction et la réglementation des armements et des forces armées dépendent, en premier lieu, de l'établissement de la confiance internationale.

2. La réalisation d'accords internationaux pour la sécurité collective et la création d'un conseil d'état-major militaire contribuerait grandement à l'établissement de la confiance internationale ; ces accords devraient être réalisés avant que les mesures de réduction des armements soient adoptées.

3. L'établissement d'un système efficace de contrôle et de vérification internationale doit précéder l'adoption de tout système tendant à régler et à réduire les armements.

4. Quel M. Herschel Johnson a ajouté : « La malheureuse expérience de la S.D.N. en ce qui concerne la limitation des armements, qui n'est pas accompagnée de sauvegardes efficaces, a convaincu mon gouvernement de la nécessité de concentrer dès le début les efforts de cette commission sur l'établissement des sauvegardes indispensables à un système efficace de règlement des armements. »

La commission doit, en ce qui a été soumis ses propositions au conseil de sécurité avant le 15 mai.

Lord Mountbatten nouveau vice-roi des Indes a prêté serment

NEW-DELHI. — Lord Mountbatten a prêté serment en tant que vice-roi des Indes dans la salle historique du Darbar, tandis que la capitale des Indes était probablement, pour la dernière fois, témoin de la magnificence de l'empire britannique.

Vêtu de l'uniforme d'apparat de l'armée britannique, le nouveau vice-roi s'est lentement dirigé vers le trône doré surmonté d'un dais vert et rouge.

Il a été donné ensuite lecture de la proclamation royale nommant Lord Mountbatten vice-roi des Indes.

A la fin de la cérémonie une salve de 21 coups de canon a été tirée.

Le nouveau vice-roi a prononcé une brève allocution dans laquelle il a promis de soutenir tous ceux qui essayent d'éviter une action qui serait susceptible de provoquer de nouveaux sentiments d'amertume ou d'augmenter le nombre d'innocentes victimes. Faisant allusion à son prédécesseur, Lord Wavell, il termina en déclarant sa intention de mener à bien l'œuvre que celui-ci avait entreprise.

On s'attend à ce que le Pandit Nehru et le ministre des Finances du gouvernement provisoire indien rencontrent séparément le vice-roi dans de prochaines audiences.

La guerre civile du Paraguay

ASSOMPTION. — Les rebelles ont répondu aux avances du gouvernement, dont nous avons fait état hier, par un ultimatum adressé au président Morínigo. Ce dernier l'a repoussé pendant que ses troupes attaquaient sans succès les insurgés près du port de San Pedro, à 150 km. au nord d'Assomption.

Tandis que de nombreuses personnes, fuyant la guerre civile, traversent la frontière brésilienne, on apprend que le ministre des Affaires étrangères du Brésil a déclaré que son pays n'interviendrait pas dans la révolte du Paraguay, soit en fournissant des armes, soit en offrant refuge à des chefs politiques ou militaires en fuite.

Après les incidents de Szeged

BUDAPEST. — On sait que les étudiants de Szeged ont manifesté pendant trois jours contre la suppression de l'instruction religieuse obligatoire.

Le gouvernement a pris aujourd'hui de sévères sanctions : Dix-sept jeunes gens ont été arrêtés. En outre, un professeur a été inculpé pour avoir incité ses élèves à la révolte ; le cas de l'inspecteur universitaire régional a été soumis à enquête.

Das Ausland schreibt :

GROSSBRITANNIEN

GERT UND BUCHSTABE

Im Rahmen der britischen Kommission zur Moskauer Konferenz hat "Daily Telegraph" hervor, daß Herr Marshall seine Kollegen aufforderte, sich nicht über Worte zu streiten, sondern sich in Taten zu zeigen.

Unsere Ansichten sind diametral entgegengesetzt, und doch kann man sie dem Wortlaut nach miteinander in Einklang bringen. Es ist sehr schwer, das Gemeinsame in den Vorschlägen der Russen und denen der Westmächte herauszufinden.

Das Wesentliche des Plans Berlin, das auch durch den amerikanisch-britischen Staatssekretär weitgehend unterstützt wird liegt in der Befreiung der "Länder" zuspätkommender Befreiung, die man sich nicht mühe geben eine Zentralregierung ohne Kommando über einen absoluten Votestrich in Vertretung und dem Recht des ausübenden Vetos in Fragen der Gesetzgebung.

In dem Plan Berlin wäre der Präsident ausschließlich der verfassungsmäßigen Befehlsgewalt. Aber die Vertretung von Weimar, deren Statuten Molotov empfand, nicht nicht dergleichen von der Gleichgewicht der Macht liegt dort vollständig in den Händen der Zentralregierung. Diese Vertretung war bestehend nicht zentralisiert als das Reich, das sie ersetzt, und hinsichtlich seiner Befugnisse war der Präsident vor allem viel mehr als ein verfassungsmäßiger Befehlsgewalt. Doch muß man anerkennen, daß sich Molotov in dieser Hinsicht von dem Weimarer Vorbild entfernt und erklärt hat, daß der Präsident von dem zentralen Parlament zu wählen sei.

Bei dem Plan Molotows strahlt die Macht entgegen von Mittelpunkt des Kreises aus, bei demjenigen Berlin von der Peripherie: so könnte man den Kern des beherrschenden Deutschland wieder geben.

Man wird annehmen dürfen, daß Molotov bei der Bekämpfung seines Planes ein Maximum von Forderungen aufgestellt hat, so sagt sich ein, welche Zuspätkommen er eventuell zu machen bereit ist und, gegebenenfalls, um welchen Preis.

Die Beweggründe der britischen Vorschläge sind ebenfalls zu finden auf ein dezentrales System, das die Forderungen der allgemeinen Sicherheit zu bestmöglichen mit denen der Wirtschaft im Einklang steht. Die deutsche Haltung ist nicht ebenso durchdringend. Vielleicht kommt es nur einer Erneuerung zur Bestimmung Deutschlands gleich. Es geht um ein solches Molotov über nicht zuzustimmen, indem es die Befugnisse Molotows unbestreitbar, nach welcher die Deutschen mit nicht die Absichten die Verantwortung für alle Entscheidungen, was mit Deutschland geschieht. Dies ist in der Wirklichkeit der Hauptgrund für die mögliche rasche Errichtung irgendeiner Regierungssysteme in Deutschland. Es wäre nötig und hier, der Wahrheit vor dem Scheitern nach selber kommen, welche man sich nicht Worte streiten und nicht die Tatsachen folgen lassen. Man braucht nur an alle die verschiedenen Auslegungen zu denken, die man für den Ausdruck "Freie Wähler" gefunden hat, um über die von den deutschen Gefahren in Bild zu sein.

"Daily Herald" schreibt zum selben Thema:

Die drei vorliegenden Pläne haben gewissermaßen gemeinsame Punkte, um eine Verfassungsreform zu ermöglichen, auf der man sich bei einander einigen könnte. Wenn man kann, ein Überkommen über Deutschland würde mehr als alles andere zur Überwindung der gegenwärtigen politischen und wirtschaftlichen Schwierigkeiten in der Welt beitragen.

Es wird Meinungsverschiedenheiten geben, wenn es sich um die Fortsetzung der Befugnisse handeln wird, die einst Zentralregierung einnahm und des Provinz Befugnisse andererseits zuzustimmen sollte. Die einen sind der Ansicht, daß auf den ausgeübten Befugnisse der Zentralregierung die Gefahr einer Wiedererrichtung und eines Angriffs wachsen würde; andere denken, daß bei einer solch schwachen Zentralregierung eine unüberwindliche Strömung zugunsten der Zentralisierung entstehen könnte welche den Wiederbeginn des europäischen Alptraums, des deutschen Nationalismus, bedeuten würde.

Solange die Grundrechte an diese Frage mit dem Wunsch herrschen, einen Kompromiß zu finden und der Vereinigung widerstehen, Deutschland vor als eine Figur im Spiel einer Politik der Macht zu betrachten, wird es keine Schwerekraft bestehen, die Verwaltung fortzusetzen wieder in die Hände der Deutschen zu übergeben.

Um nun Schritt die Frage in dem die Mann von der Straße in England, in Irland, in Amerika und in Deutschland steht, welches wir sagen, der Frieden ist nur so weit möglich, als das deutsche Volk ihn wünscht, und das deutsche Volk wird ihn nur wünschen, insofern er ihm eine anständige und demokratische Existenz sichert.

Die Geheimdokumente von Jalta, Teheran und Potsdam

WASHINGTON, 24. März. — Das Staatsdepartement veröffentlicht am Montag Dokumente der Konferenzen von Jalta, Teheran und Potsdam, die bisher geheim gehalten worden waren.

Das Abkommen von Teheran, das die militärischen Operationspläne gegen Deutschland enthält, wurde von Roosevelt, Stalin und Churchill unterschrieben.

Demokratischer Staatsaufbau

Nation für die Handlungen seiner Regierung verantwortlich ist, auch in einem totalitären Staat, so unterscheidet sich doch diese Verantwortlichkeit grundsätzlich von der in der Demokratie.

Nouvelles de France

ABSTRAKTION — REDAKTION ADMINISTRATION — ANZEIGEN-DRUCKEREI Marktstraße 4 — Konstanz a. B.

Die Konferenz in Moskau

(Fortsetzung von Seite 1)

Gespräch Stalin-Bewin

Generalsekretär Stalin benutzte den Ruhetag, um den Wunsch Bewins zu erfüllen, der, wie erinnerlich, in der vergangenen Woche darum gebittet hatte, im Krest empfangen zu werden.

Die Besprechung verlief in Gegenwart von Molotow und den beiderseitigen Botschaftern in London und Moskau. Über den Inhalt des Gesprächs wurde bis jetzt nichts bekanntgegeben.

Amerikanischer Plan für eine provisorische politische Organisation Deutschlands

Außenminister Marshall legte den Außenministern der Moskauer Konferenz den amerikanischen Plan über die Form und den Umfang des provisorischen Aufbaus Deutschlands vor.

Dem deutschen Nationalrat soll die Kontrolle über die deutschen Zentralverwaltungsorgane übertragen werden, die durch den alliierten Kontrollrat gebildet werden können.

In Ausübung seiner Autorität soll sich der alliierte Kontrollrat für Deutschland der direkten Aufsicht von Maßnahmen der provisorischen Regierung enthalten.

Frankreich und die deutsche Auswanderung

MOSKAU, 25. März. — Die französische Delegation wird der Moskauer Konferenz vorschlagen, noch vor dem 1. Juli 1947 eine Konferenz der vier Großmächte in Paris einzuberufen, um die Auswanderung des deutschen Bevölkerungslüberschusses zu organisieren.



Abonnieren Sie die DEUTSCHE AUSGABE von 'Nouvelles de France'

AUSLAND

Frankreich

Frankreich zur Kohlenfrage

PARIS, 25. März. — Frankreich muß seine alte Stellung im internationalen Kohlenhandel wieder erhalten, erklärte Ministerpräsident Ramadier in einer Ansprache.

Er führte aus, er könne nicht einsehen, warum Deutschland wieder aufbauen soll, während der Wiederaufbau in den verheerten Städten Frankreichs durch Kohlenmangel verzögert werde.

Italien

Artikel I der neuen italienischen Verfassung

ROM, 25. März. — Die gestrige Versammlung billigte mit starker Mehrheit den ersten Artikel der neuen italienischen Verfassung, der folgendermaßen lautet: 'Italien ist eine demokratische Republik, die auf dem Arbeitsprinzip aufgebaut ist.'

Großbritannien

Schah von Persien: 'Die Verteilung des Wohlstandes müßte besser sein.'

LONDON, 25. März. — In einer Rundfunkansprache anlässlich des persischen Neujahrestages erklärte der Schah von Persien, Kawa Pahlavi, daß Persien sehr reich sei, aber sein Reichtum nicht ausgenützt werde.

Darmstädter Regierungspräsident besucht London

LONDON, 25. März. — Der Regierungspräsident von Darmstadt, Prof. Bergsträsser, traf auf Einladung des Londoner Königl. Instituts für Internationale Angelegenheiten zu einem zweitägigen Aufenthalt in London ein.

Vereinigte Staaten

Schutz für Juden in Oesterreich durch jüdischen Weltkongreß gefordert

NEW YORK, 2. März. — Wenn nicht ausreichende Maßnahmen zum Schutz der Juden in der Friedensregelung mit Oesterreich getroffen würden, so erklärte der jüdische Weltkongreß, würde die Zurücknahme der alliierten Streitkräfte aus Oesterreich ein Flußbad zur Folge haben.

Kurzmeldungen

LONDON. — Ein Sprecher des britischen Außenministeriums erklärte, daß die USA Großbritannien weder offiziell noch informell dazu aufgefordert haben, daß sie ein Angliederungsabkommen mit Griechenland beschließen.

PRAG. — Die Eingliederung des Zittauer Bezirks einschließlich der Stadt Zittau und der in ihrer Umgebung gelegenen Gebiete der tschechoslowakischen Informationsminister Kopecky in einer Versammlung der kommunistischen Partei, die Anspruch der Tschechoslowakei auf das Gebiet von Böhmen und Mähren, in direkten Besprechungen mit Polen geregelt werden.

WABESCHAU. — Die Weichsel ist vorüberwiegend vereist. Über ihre Ufer getreten und hat ungefähr 40 Ortschaften überschwemmt, wobei eine große Anzahl von Menschen ertrunken sein sollen. Tausende von Bauernfamilien suchten sich auf die Dächer ihrer Häuser zu retten und werden durch eingeschneite Pässe mit Nahrungsmitteln versehen, soeben.

Die amerikanische Griechenlandpolitik

NEW-YORK, 25. März. — Die 'New-York Times' berichtet aus Washington, daß die Politik der USA über Griechenland folgendermaßen durchgeführt werden soll:

Die USA sind sich bewußt, daß die Beibehaltung der griechischen Unabhängigkeit von lebenswichtiger Interesse für die USA ist. Deshalb befürworten die USA die Beibehaltung der griechischen Grenzen des Jahres 1920 und unterstützen nicht die griechischen Forderungen an Albanien in bezug auf Nord-Epirus.

Die USA haben nicht die Absicht, Veränderungen in der griechischen Regierung zu fordern. Sie werden aber darauf dringen, daß alles unternommen wird, um die Regierung so zu erweitern, daß alle griechischen Parteien in ihr vertreten sind.

Die USA unterstützen die Angliederung Zyperns an Griechenland. In dem gleichen Bericht der 'New-York Times' wird erklärt, daß die USA die Angliederung Zyperns an Griechenland befürworten, wenn eine solche Regelung sowohl für die griechische als auch für die türkische Regierung zufriedenstellend ausfallen würde.

Die USA unterstützen die Angliederung Zyperns an Griechenland. In dem gleichen Bericht der 'New-York Times' wird erklärt, daß die USA die Angliederung Zyperns an Griechenland befürworten, wenn eine solche Regelung sowohl für die griechische als auch für die türkische Regierung zufriedenstellend ausfallen würde.

Amerikanische Hilfe auch für Italien möglich. MAILAND, 25. März. — Der amerikanische Botschafter von Italien, James C. Dunn, erklärte, daß Italien möglicherweise finanzielle Hilfe ähnlich wie Griechenland und die Türkei, von den USA erhalten könnte.

Außer der Gliederpuppe wurde nichts angeführt. Der Hut der unter den Tisch gerollt ist, liegt noch dort. Ich kam durch die Tür herein, die Crépin halb offen gelassen hatte, und ich sah folgendes: In der durcheinandergeworrenen Unordnung dieser Möbel lag der Leichnam, den diese Marienette erwürgt hatte, während das Skelett zusammengesunken, von Furcht erdrückt, seinen Kopf zu verbergen und sich die Augenhöhlen zumastopfen schien, um nichts von dem unglücklichen Mord zu sehen. Es ist verrückt, es ist unmöglich, aber es ist so...

'Nouvelles de France' Nummer 37

ZWEITER TEIL DIE VERBRECHEN

V AUFFALLENDER MORD IN DER ASSASS-STRASSE

(FORTSETZUNG)

'Von der Polizei.' 'Sie müssen verstehen, daß das nicht alltätig ist!' sagte halb griesgrämig, halb aus dem Konzept gebracht, der Kommissar. Der Arzt nickte vorwichtig mit dem Kopf. Aber der Polizeiführer Ramud trat mit schätungsreicher Haltung ein.

Namen nannte, hatte dieser erraten, daß das Herr Eduard Orlac war, denn trotz des Unterschieds im Alter und der Gestalt glich er Stephen. Nur war Stephen die abgemagerte Kopie dieses kantigen Modells, Vater und Sohn gaben sich wortlos die Hand während die Gattin Crépin ihre glänzigen Lippen öffnete, um der Fragestellung des Beamten zu antworten.

ner, da Sie es ja waren, die die Sachen auseinander gebracht haben. Crépin, Sie haben doch an nichts gedacht! 'Nein, nein, Herr Kommissar, ich stieh einen Schrei aus und floh hinab auf die Straße. Später hatte mir Frau Orlac gesagt, welches Einsetzen sie überfiel, wie der Polizeiführer und ich die Gliederpuppe Oskar als einen Verbrecher behandelten, sie zum Diwan trugen, und auf die Leiche des Herrn von Crochans legten. Sah es in der Tat nicht so aus, als ob wir damit das Heiligste verletzten?

'Und ich', sagte ich, 'schwöre, daß dies das Schamperl ist, das sich meinen Blicken darbot, als ich in das Zimmer eindrang'. 'Ja, so ist es!' bestätigte Crépin, indem er seine Arme hochhob. 'Ganz genau!' unterstützte ihn der Polizeiführer. Ich fuhr fort: 'Außer der Gliederpuppe wurde nichts angeführt. Der Hut der unter den Tisch gerollt ist, liegt noch dort. Ich kam durch die Tür herein, die Crépin halb offen gelassen hatte, und ich sah folgendes: In der durcheinandergeworrenen Unordnung dieser Möbel lag der Leichnam, den diese Marienette erwürgt hatte, während das Skelett zusammengesunken, von Furcht erdrückt, seinen Kopf zu verbergen und sich die Augenhöhlen zumastopfen schien, um nichts von dem unglücklichen Mord zu sehen. Es ist verrückt, es ist unmöglich, aber es ist so...'



ungehörte Stockhiebe bekommen zu haben.

Während ich sprach, beobachtete ich in der Runde die Züge dieser seltsamen Vorführung. Ich wußte nichts von einem phantastischen Abenteuer, das seit mehreren Monaten in unserem Pariser Leben wirbelte wie ein unsichtbarer Wirbelwind, dessen Zentrum Stephen war. Ich erob die Schuld an seiner und Rosines Verwirrung einzig dem Betreffenden und dem Kummer zu, ich muß gestehen, daß das Ereignis all diese Erregungen wohl zu erklären vermochte, und daß nicht ein einziger von uns sich sicher in seiner Haut fühlte.

Hermann, kreuzte Ihre Handgelenke über Ihren Bauch. 'Herr Crochans ist Mitternacht um ein Viertel nach zwölf zurückgekommen. Ich habe ihn gehört, denn ich hörte, daß jemand die Treppe hinaufstieg und die Tür öffnete. Gleich darauf gab es ein Geräusch. Da dachte ich, daß er kein Licht hätte und sich an die Stühle anlehnte. Aber ich habe ihm weiter kein Obacht gegeben, weil das nur eben Augenblick gedauert hat.'

'Und dann?' sagte der Kommissar. 'Vollkommene Ruhe! 'Ja, ich bin dann eingeschlafen. Ich schlief immer nur mit einem halben Aug und habe nichts mehr gehört, so gewiß und sicher ich vor Ihnen stehe! Crépin warf sich hervor: 'Die Gliederpuppe stand immer neben dem Eingang. Es sah aus, als ob ein hinter der Tür lauerte, um sich über die Eintretenden heranzutürmen... 'Ja, ja', murmelte der Kommissar ungeduldig. 'Aber das alles ist Theater. Es gibt zwei Türen, durch die der wirkliche Mörder hat ins Atelier eindringen können. Diese hier, die ins Haus führt, nicht wahr? Und diese dort, die mit der Treppe des Miethauses verbunden ist...'

(FORTSETZUNG FOLGT)

DEUTSCHLAND

Schumacher zur künftigen Verfassung Deutschlands BERLIN, 25. März. — Die Deutschland in irgendeiner Form gegliedert sein muß, sind Länder unerbittlich, die aber nur Länder-Kompetenzen haben können, erklärte Dr. Kurt Schumacher...

Das „Jugendparlament“ BAYRISCH-ZELL, 25. März. — Der erste Offizier für Jugendangelegenheiten der amerikanischen Militärregierung für Bayern erklärte, das Jugendparlament in Bayern werde kein Institut für Vorträge und Diskussionen sein...

Amerikanische Zone Jüdische Protestversammlung STUTTGART, 25. März. — Eine Protestversammlung von 2000 Juden Württemberg-Badens gegen die britischen Beschränkungsmaßnahmen der Einwanderung in Palästina fand die Resolution, daß alle jüdischen verschleppten Personen sofort die Möglichkeit erhalten sollen...

Amerikanische Hilfe für Darmstadt FRANKFURT, 25. März. — Die Gemeinde des Grace Methodist-Kirche in New York hat die Patenschaft für Darmstadt übernommen und wird den Bewohnern Kleidung senden, bis eine Unterstützung nicht mehr nötig ist...

Sowjetische Zone Die Ergebnisse der Bodenreform BERLIN, 25. März. — Im Zuge der Bodenreform wurden, nach einer Mitteilung der Zentralverwaltung für Land- und Forstwirtschaft, in der sowjetischen Zone 6.007 Großgrundbesitzer, 2.575 Naziaktivisten und 339 Kriegsverbrecher insgesamt 2.394 Hektar Land enteignet...

Die Ergebnisse der Bodenreform BERLIN, 25. März. — Im Zuge der Bodenreform wurden, nach einer Mitteilung der Zentralverwaltung für Land- und Forstwirtschaft, in der sowjetischen Zone 6.007 Großgrundbesitzer, 2.575 Naziaktivisten und 339 Kriegsverbrecher insgesamt 2.394 Hektar Land enteignet...

aus aller Welt SAARBRÜCKEN. — Während die Christliche Volkspartei, die KPD und die Demokratische Partei das Saargebiet in Teilgruppen der Moskauer Außenminister-Konferenz den Wunsch der Saarländer, wirtschaftlich an Frankreich angeschlossen zu werden, übermitteln...

aus aller Welt SAARBRÜCKEN. — Während die Christliche Volkspartei, die KPD und die Demokratische Partei das Saargebiet in Teilgruppen der Moskauer Außenminister-Konferenz den Wunsch der Saarländer, wirtschaftlich an Frankreich angeschlossen zu werden, übermitteln...

aus aller Welt STUTTGART. — Der deutsche Caritasverband und das Hilfswerk der evangelischen Kirchen von Deutschland haben in Stuttgart eine Arbeitsgemeinschaft für Auswanderungsfragen gegründet...

aus aller Welt STUTTGART. — Der deutsche Caritasverband und das Hilfswerk der evangelischen Kirchen von Deutschland haben in Stuttgart eine Arbeitsgemeinschaft für Auswanderungsfragen gegründet...

aus aller Welt FRANKFURT/MAIN. — Die katholische „Junge Mannschaft“ hielt ihre erste Interzonenversammlung in Kassel ab. Es wurden soziale und kulturelle Projekte besprochen...

aus aller Welt FRANKFURT/MAIN. — Die katholische „Junge Mannschaft“ hielt ihre erste Interzonenversammlung in Kassel ab. Es wurden soziale und kulturelle Projekte besprochen...

aus aller Welt OSNABRÜCK. — Richard Mückenborn, das führende Mitglied des Direktors der deutschen Zentralpartei, wurde sich in einer Reihe von Wahlversammlungen gegen eine Sozialisation des Mittelstandes und kleineren Eigentums und gegen eine Sozialisation, die nur ein Besitzverhältnis zwischen dem Staat und einem Wechsel bei den lebenden Personen bedingt...

aus aller Welt OSNABRÜCK. — Richard Mückenborn, das führende Mitglied des Direktors der deutschen Zentralpartei, wurde sich in einer Reihe von Wahlversammlungen gegen eine Sozialisation des Mittelstandes und kleineren Eigentums und gegen eine Sozialisation, die nur ein Besitzverhältnis zwischen dem Staat und einem Wechsel bei den lebenden Personen bedingt...

aus aller Welt MÜNCHEN. — Der bayerische Kultusminister Dr. Alois Handhammer hat eine Erklärung abgegeben, wonach die Durchführung einer Elternkonferenz über die Wiederherstellung des bayerischen Erziehungsrechts der Lehrer in Klasse in Aussicht gestellt wird...

aus aller Welt MÜNCHEN. — Der bayerische Kultusminister Dr. Alois Handhammer hat eine Erklärung abgegeben, wonach die Durchführung einer Elternkonferenz über die Wiederherstellung des bayerischen Erziehungsrechts der Lehrer in Klasse in Aussicht gestellt wird...

Sozialpolitische Umschau

Die Frage des Mitbestimmungsrechtes der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft steht heute in allen demokratischen Ländern auf der Tagesordnung. In Frankreich hat sich der kürzlich in Paris abgehaltene Landeskongress der Republikanischen Volksbewegung (M.R.P.) mit großem Nachdruck dafür eingesetzt...

Verbedingung für den Erfolg alles dessen ist in erster Linie, daß aus den wiedererstandenen Gewerkschaften die Kräfte hervorgerufen, die diesen neuen Aufgaben gewachsen und sich ihrer Verantwortung bewußt sind...

Traum und Endeziel der Arbeiterbewegung ist seit jeher die sozialistische Wirtschaft. Man könnte der Auffassung sein, daß der fast vollständige Zusammenbruch der deutschen Wirtschaft der gegebenen Moment wäre, diesen Traum endgültig zu verwirklichen...

Schon jetzt aber scheint es angebracht, die in allen Zonen Deutschlands neu gewählten Betriebsräte, die als der verlängerte Arm der Gewerkschaften in den Betrieben gelten, vor neue Aufgaben auf diesem Gebiete zu stellen...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Unter diesen Umständen wird kaum etwas anderes übrig bleiben, als nach anderen Mitteln und Wegen zu suchen, die mindestens in der Richtung auf das Endziel liegen und dem Arbeiter die Gewähr geben, daß seine Anbauarbeit nicht lediglich den Erwerb des privaten Kapitalismus dient...

Solche Mittel und Wege bietet das Mitbestimmungsrecht der Arbeiter in Betrieb und Wirtschaft. Vielversprechende Versuche zu seiner Verwirklichung sind bereits im republikanischen Deutschland gemacht worden...

Theater und Konzerte

MITTEWOCHE, 26. MÄRZ BADEN-BADEN: Kammerkonzert. DONAU-ESSENGERIN, Französisches Variété. KONSTANZ: Stadttheater, 19 Uhr. Das verschlossene Haus. SAARBRÜCKEN (Wartburg): Synchron-Konzert mit Monique Hies.

Café ROLAND KARLSRUHE. Erika Kraus u. Hebelitz. Kabarett u. Tanz. Samstag, Sonntag und Mittwochs abends 8.00 Uhr. KA. ARETTI und TANZ.

Das Wichtigste im Radio

- SÜDWESTFUNK 147.46 m, 205 m, 241.9 m, 291 m. Alle Tage: 6, 7, 8 (franz.) 12, 22, 23.45 Uhr Nachmittags. 27. MÄRZ 13.45 Frankreich spricht zum deutschen Volk. 14.00 Kinderfunk: Die unerschrockenen Piraten. 16.30 Solistenkonzert, Ausrüstung: Hedwig Cauer, Sopran, Jean Duvy und Hans Hochhäuser. 17.15-18.00 Vorwissen: Die Verführung der Sibylle — lyrische Stücke. 18.30 Kreuz und quer durch Deutschland, Nachrichten aus allen Zonen. 18.45 Französisch im SWP (Wiederholungskonzert) Aufsporn. 19.00 Kleine Abendmusik. 19.15 Grotte Mörz: Nana — Lebensweg eines Hähners. 19.40 Die Trübsal der Zeit. 20.00 La Magasin de France. 20.15 Melodie und Rhythmus. 21.00 Rund um die Liebe. 21.45 Frankreich spricht zum deutschen Volk. 22.15 Das Stimm-Quartett und Josef Andros: Bratsche, spielen Streichquartett e-moll, K.V. 406 von Wolfgang Amadeus Mozart. 22.45 Kölsch; Abendkonzert.

Französische Radiostunde

Kurs für Fortgeschrittene. Am 26. März 1947, 18.45 Uhr, über Sender: Karlsruhe (291 m) Kaiserlautern (295 m) Freiburg (241.9 m) Baden-Baden (147.46 m) Sigmaringen (241.9 m). I. — Bonsoir Mesdames, bonsoir Messieurs. II. — Bonjour Madame. III. — Bonjour! Je vous dicte une page de la Bible: l'histoire de Judith. IV. — Dans une petite ville une pauvre femme de condition faisait l'aveugle. L'aveugle, qui remplissait le rôle d'Harpagon, manquait souvent de mémoire et n'aurait pas de trou de soufflet. V. — Mesdames et messieurs, j'aimerais vous donner l'aveugle sans le savoir. VI. — Vous parlez sans s'écarter le maître de l'endroit tout heureux. C'est moi sans s'écarter l'aveugle sans le savoir, et de moi vous s'écarter de savoir l'aveugle pour le jouer.

LES MAINS D'ORLAC

PAR MAURICE RENARD

Orlac, avant qu'il eût dit au commissaire de police: car Stéphane et lui, malgré l'âge et la taille, se ressemblaient. Seulement, Stéphane n'était que la copie étonnée de ce modèle angulaire. Le père et le fils se donnèrent la main attentionneusement, tandis que l'épouse Crépin demeurait ses lèvres cupides pour répondre à l'interrogatoire du fonctionnaire. — Revenons! dit celui-ci. Crépin, vous êtes entré ici à quelle heure? — Six heures et demie, monsieur le commissaire. — Dérivez-moi ce que vous avez vu. Un cruel embarras bégétait le bonhomme. Le docteur intervint: — Il n'y a aucun inconvénient à ce que la scène soit reconstituée, dit-il. L'examen du corps nécessitera le décapage des vêtements, et je n'en vois pas l'urgence. Le cadavre a gardé son attitude. — Parfait! acquiesça le commissaire. D'ailleurs, le juge d'instruction ne tardera pas... Il sera content de voir les choses comme elles étaient. — Bouillard, où a-t-il téléphoné pour la photographie? — Oui, monsieur le commissaire, répondit l'un des policiers. — Eh bien! allons-y! Monsieur Breteuil, et vous, Ramud, arrangez ça, puisque

c'est vous qui l'avez dérangé. Crépin, vous n'avez touché à rien, n'est-ce pas? — Oh! non, monsieur; j'ai poussé un cri et je me suis sauvé dans la rue. — Mme Orlac m'a dit, par la suite, quelle avait été sa stupeur de nous voir, le gardien de la paix et moi, appréhender Oscar le mannequin comme un maladeur, le porter au divan et le déposer sur le cadavre de M. de Crochans. N'aurait-elle pas l'air, en effet, de profaner ce qu'il y a de plus sacré? — Revenez sur mes souvenirs, avant de déplacer les choses, j'avais scrupuleusement noté leur disposition. Ce fut donc avec certitude que j'agenouillai la grande poupée sur le corps du chevalier; que j'enjambai la jambe droite de l'un à la jambe gauche de l'autre, et que je logai les doigts de bois dans les profondes meurtrissures qui stigmatisaient le cou de l'assassiné. Ils s'y adaptèrent exactement. La remarque en fut faite par le docteur, qui ajouta: — Et je réponds que la victime a été étranglée avec ces mains-là des mains de bois! Une main de chair n'aurait pas laissé des traces telles, aussi fines. Une main d'homme, logée dans un cou, n'y laisserait pas des empreintes de jointures articulées!

— Et moi, dis-je, je jure que voici le spectacle qui s'est offert à ma vue quand j'ai pénétré dans cet atelier. — Oui, c'est bien cela! reconnut Crépin en levant les bras au ciel. — Parfaitement! appuya l'agent Ramud. Je repris: — Sauf le mannequin, rien n'a été touché. Le chapeau, qui a roulé sous la table, y est encore. Je suis entré par la porte que M. Crépin avait laissée béante, et j'ai vu cela: dans le désordre bouculé de ces meubles, ce cadavre étriqué par ce fantôme, pendant que ce squelette, blotti, apeuré, semblait se cacher la tête et se boucher les cavités auriculaires pour ne rien percevoir du meurtre incroyable! C'est fou, c'est impossible mais c'est comme cela! — Ramud me soutint d'un énergique: — Parfaitement! Notre premier soin, pourriez-vous, fut de débarrasser M. de Crochans du mannequin qui l'étouffait; peut-être tout espoir n'était-il pas perdu! Hélas! nous ne pûmes que constater la mort... Vous remarquerez que le mannequin porte, lui aussi, des traces de lutte. Ses habits sont déchirés, et sa tête de carton est fortement cabossée. Des coups de canot, semble-t-il, lui ont été distribués sans compter.

Tout en parlant, je regardais à la ronde les témoins de cette étrange démonstration. Je ne savais rien de l'aventure fantastique qui, depuis plusieurs mois, tournait dans notre vie parisienne comme un muet cyclone dont Stéphane était le centre. J'attribuai son trouble et celui de Rodine au seul étonnement et au seul chagrin. Il faut dire que l'événement légitimait toutes les émotions et que pas un de nous ne se sentait dans son assiette. Herrmann, croisant sur son ventre les doigts de ses mains, déclara: — M'sieu Crochans a dû rentrer vers minuit et quart, par là. J'ai entendu. C'est-à-dire, j'ai entendu qu'on montait l'escalier et qu'on ouvrait la porte. Aussitôt, y a eu du potin. Alors, j'ai pensé qu'il n'avait pas d'chaises. Mais je m'en suis pas fait pour ça, parce que ça n'a duré qu'une énième. — Après? dit le commissaire. Silence complet? — Oui, j'm'ai rendormi; mais moi, je n'dors jamais qu'd'un œil, et j'ai pu rien entendre, aussi sûr et certain que m'voilà! — Crépin s'enhardit: — Le mannequin était toujours posté contre l'entrée... Vous auriez dit qu'il était embusqué derrière la porte pour se jeter sur les arrivants. — Oui, oui, grammes le commissaire avec impatience. Mais tout cela, c'est de la mise en scène. Il y a deux portes par où le « véritable » meurtrier a pu s'introduire dans cet atelier: celle-ci, qui donne dans l'hôtel, n'est-ce pas? et celle-là, qui communique par l'escalier avec la maison de rapport.

Deutsche Pressestimmen Aus der britischen Zone

Volk und Parteien

Dieser dieser Unterschrift lassen wir in der 'Münchener Freien Presse' einen Artikel, dem wir folgende Aussagen entnehmen:

Die Parteien stehen nicht hoch im Kurs der öffentlichen Meinung. Das ist weder eine Kritik noch eine neue Feststellung. Sie stellt vor allem keine Überraschung für die Parteien selbst dar, die sich durchaus im Klaren darüber sind, daß die Erwartungen, mit denen sie während der letzten Jahre, die politische Wiederherstellung herbeizuführen, sich nicht erfüllt haben. Sie stellen das mit besonderer Klarheit fest. Und diese Klarheit ist dabei sicherlich nicht nur von rein egoistischen Erwägungen bestimmt. Es steht bei dieser Krise ja nicht auf dem Spiel die Schicksale der Parteien, es steht das Schicksal Deutschlands auf dem Spiel. Denn dieses Deutschland kann nur wieder gesund werden, wenn es einen organisierten, klaren politischen Willen entfaltet. Solches Willensbildung, das politische Parteien versucht, Zuspägen, manchmal sehr schlecht als recht, manchmal mit unzureichenden und falschen Mitteln, manchmal mehr auf sich bedacht als auf die allgemeinen Verantwortungen, manchmal in Unschärfe und sehr infiziert von Geld und Methoden der Vergangenheit. Zwei Jahre, diese überhöhten Schritte der Unklarheit, der politischen Verantwortung, diese totalitären Denkmäler. All das ist so, gewiß, wie es leider wahr ist, daß die große stehende Idee, die die Parteien aus ihrer Isolation mehr sich in Nüchternheit und Überwinden versetzenden Lehrgang zu wirklichen Wurzeln des nationalen Schicksals herangehen sollte, geteilt hat. Das nationale Schicksal aber ist gemeinsam und unteilbar: es ist nicht in einer Hand, es ist in aller Hände gegeben. Alle müssen es tragen, alle müssen es gestalten und alle müssen den gemeinsamen Willen dazu haben. Die Parteien haben sich nicht rechtzeitig darauf besonnen.

Aber dieses Wort gilt nicht nur den Parteien, es gilt auch dem Volk. Das Volk selbst hat sich nicht rechtzeitig auf die nationale Schicksal vorbereitet. Nicht die Parteien scheinen ihm so untragbar, das nationale Schicksal scheint ihm so unenträglich - das nationale Schicksal gesehen - unter der klaren Perspektive der täglichen eigenen Not und Sorge. Es ist eine Form des absoluten Nihilismus, die sich hier des deutschen Volkes zu bemächtigen droht, das Selbstgefühls mit der reinen Negation, das Bekannte zum bloßen Nein, weil man sich gar keine Mitte mehr machen will, ein Ja noch zu erfinden. Man lehnt mit anderen Worten die Parteien nicht ab, weil ihr Programm oder ihre Politik nicht gefällt. Man lehnt sie aus Grund ab. Aber man entwickelt selbst nicht, auch nicht in der letzten Zeit, ein bestimmtes politisches Willensbild, das auf das konkrete, auf das Große und auf das Gesamtgeschick hinzielt.

So kann es nicht weitergehen. Denn jede Nation und jeder Staat kann nur sich selbst helfen. Die deutsche Nation, und jeder politische Wille, der einen Staat tragen soll, muß auf der Erkenntnis und dem Willen der Gemeinschaft kommen. Indem man die Zeit und ihre Faktoren leugnet, macht man beide nicht besser, sondern man sich zur Zeit bekannt, bewußt man sie, und indem man die Faktoren der Zeit bestirmt, erreicht man viel Volk und Parteien müssen sich wieder treffen, nicht weil die einen die anderen bedrängen, sondern weil beide Deutschland braucht.

Dabei werden die Parteien den Aufgaben der Führung und der Erhaltung überlassen. Und der Ruf wird in erster Linie von den Parteien der Mitte geführt werden müssen. Denn in ihnen sind die Grundkräfte, von denen beide Deutschland allzeit leben kann: der Wille zur sachlichen Diskussion und die Bereitschaft zum vernünftigen Kompromiß, auch am meisten notwendig. Sie sind noch nicht so verkrüppelt in der Eigenverantwortung der großen Zahl, die die großen Parteien in so entscheidenden Momenten in ihren nationalen Machtansprüchen macht. Sie haben das Prinzip der geistigen Freiheit sich stärker bewahrt als die großen Parteien, die über diese Freiheit die Diktatur des parteipolitischen Gehirns stifteten. Sie sind schließlich ihrer ganzen Idee nach Träger des großen Gedankens der Vereinigung, des Ausgleichs, der Anerkennung einer überparteilichen Gemeinschaft, der heute selbst Deutschland retten kann. In ihm ist ein neue Klasse gegeben.

Aber der Weg kann nicht nur von einer Seite her gegangen werden. Das Volk selbst muß erkennen, daß Verleugnung der Politik nichts anderes als Selbstverleugung des eigenen Schicksals ist. 'Politik ist das Schicksal'. Dieses apokalyptische Wort steht als geistliche Wahrheit über unserer chaotischen Zeit. Nicht aus der Politik ist begehrt, sie ist ebenso begehrt wie Selbststand. Aber es ist keine Nation erlaubt, Selbststand zu haben: jede hat die Pflicht, sich zum Leben zu bekennen. Und aus diesem Leben noch so schwer sein. Das verlangt Härte und Einsicht und ein kluges Mut, nach der eigenen Verantwortung zu forschen. Auch und gerade nach der eigenen Verantwortung für die nationale Schicksal der gegenwärtigen Zeit. Oder ist es nicht so, daß zwar in den Jahren vor 22 die Parteien verzerren und gewandelt haben, dem Volk aber über unverständliche Worte, die sie nicht zu verstehen, die sie nicht zu folgen, daß aber das Volk so gewessen ist, das über das nationale?

Ein Blick nach außen

Die 'Rheinische Post' schreibt: 'Der Präsident der Vereinigten Staaten von Amerika hat am Mittwoch vor dem Kongress Erklärungen abgegeben, die trotz ihrer sensationellen Wirkung keineswegs als Auftakt zu vielleicht noch sensationelleren zu werten sind. Sicher sind in der Rede Truman die Spannungen, die zwischen der westlichen und östlichen Hemisphäre bestehen, zum Ausdruck gekommen. Sie hat die Spannungen jedoch keineswegs gelöst. Gegenüber dem kann verheißenen Stroben der Sowjetunion, sich über bestimmte Parteien in Teilen Europas und auch Asiens erstreckenden Einfluß zu verschaffen, hat Truman lediglich klare Stellung bezogen. Vor allem in Mittelost werden manche die Verhältnisse als gefährlicher den Isolationismus der Sowjetunion insoweit Widerstand leisten, als die durch wirtschaftliche und finanzielle Hilfe nicht etwa im Nationalen, sondern im Kommunismus und - im letzten Grunde - in einer ungeheuren Not verurteilten totalitären Bestrebungen auszuweichen können.'

Neue Gesichtspunkte der politischen Geographie Frankreichs

Von Roger A. Prionset

Der folgende Artikel ist auf den Wahlergebnissen vom Oktober 1945 und Juni 1946 gegründet, berücksichtigt also nicht die Wahlen vom Oktober 1948. Die Tendenzen sind grundsätzlich die gleichen geblieben, wenn auch bei diesen letzten Wahlen die Kommunistische Partei wieder die erste Frankreichs wurde. Die nachstehenden Untersuchungen haben dabei alles Interesse, und ihre Erklärungen tragen zum Verständnis der politischen Geographie Frankreichs bei.

Jedes Land hat seine politische Geographie. Auch Frankreich muß darin keine Ausnahme, trotz der von Napoleon geschaffenen verwaltungsmäßigen Zentralisation, die Paris zur Bühne der hauptsächlichsten politischen Ereignisse werden ließ.

Das geographische Bild ändert sich mit jeder neuen Wahl, bei der jedesmal gewisse Züge schwächer werden, während andere stärker hervortreten. Außerdem machen sich vorübergehende

Meinungsänderungen im ganzen Land bis zu die entsprechenden Bezirke bemerkbar.

Das Studium der Wahlergebnisse ist in dieser Hinsicht immer höchst belehrend.

PARIS IST NICHT GANZ FRANKREICH

Wenn man die Wahlergebnisse vom 2. Juni 1946 prüft, konstatiert man als erste Tatsache der politischen Geographie Frankreichs, daß Paris wieder wie seine Vorfahren nach wie vor die Provinz wählt. In der Hauptstadt wurde der Kampf zwischen vier Parteien, den Kommunisten, Sozialisten, der Republikanischen Volkspartei und der Republikanischen Volkspartei (christlich-demokratisch) ausgetragen.

Als der Kampf zwischen der Kommunisten, die ihre Stellung von vorhergehenden Wahlen her, die MRP hat etwas verloren, ist aber noch die stärkste Partei der Hauptstadt. In Wahrheit ist nun ziemlich genau umgekehrt: er setzt sich - trotz allem, was die Kommunisten dagegen vorherbringen mögen - nun großen Teil aus Angehörigen beschiedener Kreise zusammen, in denen sich religiöse Überzeugungen oder zum wenigsten die Achtung vor gewissen geistigen Werten der heiligen Lehren zeigt.

Die Sozialisten kommen in vierter Stelle. Dieser Rückgang ist viel besorgniserregend und hat doch eigentlich nicht seinen Ursprung an sich; denn der statistische Rückgang vor dem kommunistischen Vorstoß (nicht - zum mindesten in der Pariser Region - schon in die Zeit vor dem Krieg zurück. Was die Wahlen von Juni 1946 anbetrifft, läßt er sich zur Genüge durch den Bruch zwischen den Sozialisten und den Wiederstandskämpfern erklären, die im Oktober 1945 eine gemeinsame Liste aufgestellt hatten.

Was das 'Republikanische Volkspartei' anbelangt (Republikanische Volkspartei) beweist die Tatsache, daß es sich nicht um einen gewöhnlichen Vorkriegs- und Nachkriegs-Partei handelt, daß es sich um eine neue Partei handelt, die sich in der Pariser Region - und in der Provinz - ausgedehnt hat, um einen viel weniger für eine Bewegung, die ihre wirkliche Gestalt noch nicht angenommen hat, als für allgemeine lokale Persönlichkeiten wie Mon-Glad, dem berühmten Rechtsanwält, oder Pierre Bouquet, dem Sprecher der französischen Senats, der die Partei

Die Wahlen von Paris können auch wie vor einem 'roten Glanz'. In den Vorwahlen, welche sich der Kampf anders ab. Wenn auch die fünf großen Parteien in Paris insgesamt verloren, so wurde doch das Ringen zwischen ihnen von ihnen, Kommunisten, Sozialisten und Republikanische Volkspartei, ausgeglichen.

Unter dem Vorzeichen der ersten mit 40 Proz. der Stimmen ihren Vorkrieg. Die Sozialisten lieferten mit 20 Proz. der Stimmen den Bildung nachdrücklich als in der Hauptstadt. Die auf diese Weise von beiden entworfenen, gemeinsame Mehrheit rechtfertigt die Bezeichnung 'Rotes Glanz' für die Pariser Demokratie.

Die Republikanische Volkspartei ließ mit mehr als 20 Proz. der Stimmen die Republikanische Volkspartei und die PRL (Republikanische Volkspartei), beide von den ehemaligen Kreisen bevorzugt, weit hinter sich.

Hier stehen wir auf einer Frage, die von Wichtigkeit ist, weil sie unter verschiedenen Formen allerdings für ganz Frankreich gilt, mit absteigender Ausnahme von Paris und den Bergkreisen des Nordens, wo die Republikanische Volkspartei einen Rückgang zu verzeichnen hatte; soll man die da und dort erzielten Erfolge aber die stärksten Zeichen dieser Partei damit erklären, daß das Ideal gewisse Kreise haben oder erwecken, als die der sicheren Schutzwehr gegen den Kommunismus?

Man kann in Wirklichkeit die eine wie die andere der beiden Erklärungen gelten lassen. Es ist allerdings offensichtlich, daß die drei Kommunisten, Sozialisten und die Republikanische Volkspartei sich hinter die vornehmlich stärkste Partei zu stellen wünschen, und es so ebenso klar, daß eine wachsende Anzahl von Franzosen die Aufrechterhaltung der geistigen Werte von einem anderen Kaiser, während sie trennen begehren.

Man kann auch weiter gehen, außer gegen diese beiden Erklärungen, laufen zusammen: eben, weil die Republikanische Volkspartei mit verhältnismäßig großen Aufschwüngen nicht und dem, die nach sozialer Gerechtigkeit streben, noch ein Ideal bleibt, welches das MRP die wirksamste Schutzwehr gegen den materialistischen Materialismus.

Man kann in Wirklichkeit die eine wie die andere der beiden Erklärungen gelten lassen. Es ist allerdings offensichtlich, daß die drei Kommunisten, Sozialisten und die Republikanische Volkspartei sich hinter die vornehmlich stärkste Partei zu stellen wünschen, und es so ebenso klar, daß eine wachsende Anzahl von Franzosen die Aufrechterhaltung der geistigen Werte von einem anderen Kaiser, während sie trennen begehren.

Man kann auch weiter gehen, außer gegen diese beiden Erklärungen, laufen zusammen: eben, weil die Republikanische Volkspartei mit verhältnismäßig großen Aufschwüngen nicht und dem, die nach sozialer Gerechtigkeit streben, noch ein Ideal bleibt, welches das MRP die wirksamste Schutzwehr gegen den materialistischen Materialismus.

Man kann in Wirklichkeit die eine wie die andere der beiden Erklärungen gelten lassen. Es ist allerdings offensichtlich, daß die drei Kommunisten, Sozialisten und die Republikanische Volkspartei sich hinter die vornehmlich stärkste Partei zu stellen wünschen, und es so ebenso klar, daß eine wachsende Anzahl von Franzosen die Aufrechterhaltung der geistigen Werte von einem anderen Kaiser, während sie trennen begehren.

Man kann auch weiter gehen, außer gegen diese beiden Erklärungen, laufen zusammen: eben, weil die Republikanische Volkspartei mit verhältnismäßig großen Aufschwüngen nicht und dem, die nach sozialer Gerechtigkeit streben, noch ein Ideal bleibt, welches das MRP die wirksamste Schutzwehr gegen den materialistischen Materialismus.

Comme le temps passe

Le 26 MARS 1927 mourait à Vienne Ludwig von Beethoven. A onze ans il avait déjà composé trois symphonies. Six ans plus tard il se présentait à Mozart qui lui donna un thème sur lequel il improvisa une leçon à deux sujets, Esmeralda, le malin dit: « Ce garçon-là fera parler de lui dans le monde entier. » La soirée, alors illuminée pour les noces, commença de l'indes du monde jeune vers 1801. Sur la Sa de ses jours, elle était totale. Il avait pourtant néanmoins son œuvre de compositeur. Quand il expira, un ange attristé se déclina sur Vienne. Trois jours auparavant, il avait dit à son entourage: « Apprenez, amis, le credo est Roi. » A. M.

MOTS CROISES

PROBLEME N° 383. A 10x10 grid for a crossword puzzle.

Horizontalment: 1. Appuyez. 2. 1666 originale. 3. Le prove qui parlait M. Jourdain au Yéat pas; il sont fréquents dans les opéras - 4. Sauf; Das après coup. 5. Celles du vice est servante; dit-on à Noël secret. 6. Se perdit; Tous les jours commencent ainsi; Amourisme d'une lignification. 7. Attention. 8. Luminaires. 9. Pique; d'un amirauté; Ligne de son jeu minéral - 10. Ouvrier le servait. Verticalment: 1. Farquet; Direction. 2. Violations graves de la loi; D'une histoire proverbiale. 3. Christogramme; Eu. Charles. 4. Central; Vierge allégorique. 5. Panache à base de plume; Débarcadere de sa police. 6. Confirmation; Perron. 7. Canard; Note. 8. Eviter; Béane. 9. Fils d'Achille. 10. Secte; Cochin.

SOLUTION DU N° 381. Horizontalment: 1. Carrière. 2. Andromède. 3. Sa. 4. l'ère. 5. Agis; RE. 6. Brui. 7. Ome. 8. La. 9. Aro. 10. Aro. 11. Amalécite. 12. NM. 13. Ery. 14. Co. 15. Pannoy. 16. Aro. 17. Sa. Verticalment: 1. Casablanca. 2. Anémomètre. 3. H. 4. Sa. 5. Crustacé; PE. 6. And. 7. Réel. 8. Iner; Sines. 9. 7. Lavo. 10. Ome. 11. L. 12. Révol. 13. Eux. 14. M. 15. G. 16. Révol. 17. No.

Absentien Sie die deutsche Ausgabe der Nouvelles de France (Schluß folgt).

KLEINE ANZEIGEN

DREI große Massandra in Küche, Glasabwandl. in gut. Haus gel., Nähe Obere Lande, Preis 50 RM. Vier Zimmer, möbl. 1 Treppe hoch, Rand 4. Altstadt gel. Preis etwa 70 RM. Preisangabe Nr. 13 Agence Havas, Konstanz, Marktstraße 4.

GRAFIKERIN, 25 Jahre alt, mit franz. Sprachkenntn., sucht Stellung oder freie Mitarbeit im Verlag, od. bei Grafiker, möglichst Konstanz. Offerten u. Nr. 23 100 Havas, Konstanz, Marktstraße 4.

DAME, 41 Jahre, deutsche Nationalität, in Haushalt u. Küche perfekt. Gute franz. u. holländ. Sprachkenntn., sucht Wohngelegenheit bei franz. Familie in Frankreich, Marokko od. Schweiz. Konstanz, Marktstraße 4.

KAUFM. VERTRIEBUNG IN FRANKREICH, Deutsche Firmen, die sich nicht selbst einen französischen Vertreter ihrer Interessen in Frankreich zu sichern wünschen, können Verbindung aufnehmen mit DIE. Helge Gerling, München 66, Unter der Linde 76.

OSTFLECHTLING, total ausgebildet, sucht dringend Bekleidungsarbeiten jeder Art. Schulse Gr. 41, Augsburg an Lisa Luth, Freiburg i. Br., Urachstr. 48.

UJFF, HANS PFENNIG, geb. 8. 7. 25 in Straßburg i. Elz, Letzte Anschrift Pp. 69 373 B. 17, ledig, letzte Nachricht vom 15. 1. 1945 von grünen Weichseln im Raum von Radom, Auskunft erteilt J. Pfennig, 18 Rue Hochstein, Schillingheim B.-Eln.

12 GUCKSANGSINGER, acht verheiratet, verschiedene Muster, aus RM. 18.- ohne Materialgebühren, bei Vermittlung des Betrages. Abschlüssen auf Wunsch. Katalog in Vorbereitung. Otto Huber, 1144 Esenberg bei Pforzheim 22.

SLIERIMTETRACHLORID, jede Menge zu kaufen gesucht. Angebote an D. Gress, Rheinböden Bad., Erlern.

NEUE BREITMARKENFREILISTE gratis, Reichsarchiv Franz Josef Schöber, Bad Godesberg, Marktstr. 32, Aachen, Verkauf, Versand.

Heiraten KAUFMANN, 49 J., alt, 1,80 gr., mit Frau und Grundbesitz, vielseitige Erfahrungen, sucht Ehepartner in aut. u. ausständigen Berufen. Zuschr. erbeten mit 21 000 Havas, Konstanz, Marktstraße 4.

JUNGER MANN, 22 J., selbst, wünscht nettes Mädel, 19-21 J., zw. spät. Heirat kennenzulernen. Angeb. Nr. 2011 Rückweg Vertr. u. Werbepostfach 5811, Karlsruhe, Postl. 226.

ZWISCHEN BAID, EHE suche ich eine gute Ehepartnerin bis zum Alter v. 45 Jahren. Bin 37 Jahre alt, 1,82 in gew. schlack, verheiratet, Vermittler werden. Empfohlene Zuschriften sind zurück an Lisa Luth, Freiburg i. Br., Urachstr. 48.

DAME, 47 J., gute Erziehung, ohne Anfang, mit sehr gutem Vertriebsvermögen und bar, wünscht Wiederheirat, möglicher Schweizer. Adr. Nr. K 1 beantwortet Frau Bertha Müller, Ebenhausen, Konstanz, Allmendendörfer Str. 97.

ENHIEBART in Skopje od. sonst. Betrieb wünscht Lagerverwalter, 21 Jahre, auch in Landwirtschaft, Heirat, Ehen. Nr. 9040 an Frau E. Böker, Ebenhausen, Konstanz, Scheidestraße 73.

Institut Frau Elisabeth Keiser KONSTANZ, SCHOTTENSTRASSE 71 Altes Haus (Hof) Hochhaus, geg. 1111 - enthält Ehen in deutscher Form - enthält Ehen für alle Kreise

nière heure... dernière heure... dernière heure... der

LA JOURNÉE A PARIS

PARIS, 25 mars (de notre rédaction parisienne, par téléphone):

Le rebondissement soudain de l'affaire Hardy, l'arrestation de l'ancien infidèle, trésorier du mouvement de libération nationale, la suite de l'enquête sur l'affaire Jossic, voilà autant de scandales qui n'ont pas fini de fournir une simple matière à copie.

Au conseil des ministres qui s'est tenu ce matin, le garde des Sceaux, M. André Marie, entretient ses collègues de ces diverses affaires, a précisé que les défaillances de fonctionnaires seront désormais frappées de sanctions aussitôt qu'elles auront été révélées. A ce propos, on pourrait se demander si le juge d'instruction, qui fut le premier chargé de l'affaire Hardy, n'avait pas eu tort de ne pas déclarer le fait, aujourd'hui public, de l'arrestation de Hardy par des Allemands à Chalon-sur-Saône. Car c'est bien la découverte, dans la fiche de contrôle révélatrice, et le témoignage concordant du contrôleur qui ont obligé Hardy à passer aux aveux.

De toute façon il n'est pas question, puisqu'on se trouve en présence de la chose jugée, de rouvrir le procès devant la juridiction civile. C'est la justice militaire qui est saisie de l'affaire et qui l'interdira sur le grief « atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat ». Ceci peut entraîner une peine de travaux forcés.

D'autre part, on se souvient que la défense avait fait acquiescer Hardy en invoquant le témoignage, qui le situait à Nîmes le jour de son arrestation présumée à Chalon-sur-Saône. Une instruction est ouverte contre ces témoins dont la déposition fut décisive.

Quant à l'affaire Jossic, on nous apprend que l'enquête n'en est qu'à ses débuts, que la Sûreté nationale continue à entendre de nombreux témoins: magistrats, officiers, industriels, et même qu'on entendra bientôt l'ancien directeur du cabinet du préfet de police, M. Yves Bayet.

Il va de soi que les bruits les plus extraordinaires circulent, mais qu'il faut les accueillir avec la réserve d'usage. En tout cas, M. Debreux, ministre de l'Intérieur, a déjà précisé qu'aucun parlementaire ne figurait au dossier et que rien ne serait négligé pour faire la lumière.

Puisque nous en sommes aux procès, rappelons que c'est aujourd'hui que l'ancien président du conseil, M. Camille Chautemps, est jugé à Versailles par le cour de justice. D'Amérique, où il se trouve toujours, M. Camille Chautemps a fait parvenir à son défenseur, Me Maurice Ribet, un long mémoire justifiant son activité aux Etats-Unis où il s'était fait envoyer en mission par le gouvernement légitime.

A 11 heures, la C.G.T., comme elle l'avait annoncé précédemment, organise au Champ-de-Mars un meeting où M. Joubaux parlera des revendications concernant le minimum vital et l'application de la politique de haies.

Au Conseil des ministres

PARIS. — Le Conseil des ministres s'est réuni mardi matin au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République.

M. André Marie, garde des Sceaux, a exposé l'état actuel des différentes informations judiciaires en cours.

M. Teitgen, ministre des Affaires étrangères par intérim, a rendu compte des dernières négociations de la conférence de Moscou.

Après avoir relaté son voyage à Prague, M. Charles Tillon, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, a fait examiner par le Conseil un plan prévoyant les patentes à la crise de logement.

M. Robert Schuman, ministre des Finances, a fait approuver le projet d'une convention avec la Banque de France, qui porte révision de l'avance permanente faite au trésor par l'Institut d'émission en contrepartie de son privilège.

Cette convention sera soumise à l'accord du Parlement avant que celui-ci ne suspende ses travaux.

Elle répond au souci d'éviter que pendant l'absence des assemblées, le trésor, dont le volume de disponibilités est très limité, ne puisse se trouver en difficulté.

Ses propositions de M. Castelflore, ministre de la Guerre, le Conseil a donné son accord au projet de loi relatif au rappel à l'activité et à l'avancement des officiers de l'armée active de terre, non en activité par suspension d'emploi ou licenciement de corps.

Ces officiers ne seront rappelés à l'activité qu'en cas de création d'emplois du fait de l'augmentation des effectifs de l'armée active. Leurs garanties statutaires en ce qui concerne l'avancement leur seront, par contre, assurées.

M. Marius Moutet représentera la France au congrès interparlementaire PARIS. — Un congrès interparlementaire se tiendra au Caire du 8 au 14 avril. M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, président de l'Union interparlementaire, y représentera la France. Il sera accompagné de MM. Paul Bastid, Minjar, Ernest Peset, René Coty ainsi que du capitaine Soumy, son officier d'ordonnance.

Il a été saisi à son départ de Villacoublay par MM. Mareuil, directeur de l'Office de l'Algérie à Paris, Fidières, chef de cabinet du gouverneur général de l'Algérie, plusieurs membres de son cabinet et diverses personnalités.

Interrogé par un représentant de l'A.F.P., le ministre de l'Éducation nationale a déclaré:

« Mon voyage se partage en trois étapes. Dès mon arrivée à Alger, où je passerai deux jours, je recevrai le personnel de l'enseignement, tous ordres réunis, dont je dois connaître sur place les besoins et les doléances éventuelles. Je visiterai, dans l'après-midi, l'université, l'école normale et divers établissements. C'est à 16h, ensuite que je me rendrai avec le même coup d'information et où je prendrai contact avec tout le personnel enseignant.

« Je réserverai la fin de mon voyage à la visite des postes de l'enseignement du sud algérien, dans les titulaires, éloignés depuis des années de la métropole, ont témoigné d'un dévouement et d'une véritable foi dans leur mission auxquelles j'ai tenu à rendre hommage. »

Par suite d'un remaniement d'itinéraire, le ministre de l'Éducation nationale ne pourra arriver à Alger qu'à 5 heures de l'après-midi. Son avion fera escale successivement à Marseille et à Ajaccio.

M. Naegelen sera de retour à Paris le 28 mars.

M. Naegelen part pour l'Algérie PARIS. — M. Naegelen, ministre de l'Éducation nationale, a quitté Paris, mardi matin à 8 h. 15 pour l'Algérie.

L'affaire des couvents PARIS. — Jadis, juge d'instruction, poursuivant ses informations dans l'affaire des perquisitions dans les couvents, a entendu lundi

trois témoins: un industriel, M. Moise, le docteur Mourau-Bonnelin et le R.P. Averi.

Une protestation des fonctionnaires de la préfecture de police PARIS. — Dans un communiqué, le syndicat des directeurs, chefs, sous-chefs et rédacteurs de la préfecture de police, vivement ému à la suite du scandale Jossic, constatant que les fonctionnaires de la préfecture de police compromis avaient bénéficié, antérieurement à cette affaire, de promotions exceptionnelles ou d'avantages de carrière qui n'ont pas été fondés exclusivement sur la valeur administrative, demande instamment aux pouvoirs publics de faire toute la lumière sur l'activité des fonctionnaires incriminés pour restaurer le bon renom de la préfecture de police, établi sur le travail, la probité et le dévouement à l'intérêt public.

Des troupes britanniques iront à Brunelvi LONDRES. — Un contingent de troupes britanniques, participera à la cérémonie de Brunelvi le 29 mars. Il effectuera la traversée sur le destroyer « Oubrate » et sera accueilli par une escadrille de la Royal Air Force.

Guérard condamné à mort VERSAILLES. — La Haute Cour a condamné Jacques Guérard, ancien secrétaire général du gouvernement de Vichy, à la peine de mort, à la déchéance nationale et à la confiscation de ses biens.